"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

La perfection pour l'homme consiste à pratiquer intégralement et énergiquement tous ses devoirs, et elle devient sainteté quand il les remplit d'une manière héroïque.

Mgr LE SENNE.

Ce n'est pas au bruit qu'on fera autour de notre nom que Dieu mesure notre zèle et qu'Il en proportionne les résultats.

Chanoine CHEVROT.

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 15 MAI, 1935. — No 28

A la journée d'évangile

Les jeunes jécistes du Juniorat St-Jean, sous l'intelligente et dévouée direction du R. P. Gaudet, O.M.I., sont en train de commettre une foule de bonnes actions, dont la plus éclatante restera longtemps dans le souvenir des participants à la journée d'évangile de dimanche prochain.

Le programme très heureusement combiné a tout prévu, de la prière, de l'étude, du sérieux, de la gaieté et de l'appétit. Le détail publié plus loin expose l'horaire des différents numéros. Ce qui ne se lit pas dans un programme, ni même dans le compte-rendu, c'est l'esprit catholique et jeune et bien canadien-français qui règnera ce jour-là parmi la jeunesse étudiante du Juniorat. Il faudra voir, pour ceux qui auront la bonne fortune d'être en ville ou d'y venir dimanche, il faudra voir ce que peuvent un groupe de jeunes quand une direction intelligente les libère des préoccupations vides et des entrainements mauvais pour les lancer en plein ciel, dans la prière, l'étude catholique et l'action si nécessaire à ces jeunes énergies.

Ce n'est pas en vain que depuis quelque vingt-cinq ans, tous les esprit inquiets de la tournure de notre monde et tous les coeurs qui lui veulent du bien se tournent vers la jeunesse. Ils sentent que là est le secours qui rétablira l'esprit de l'évangile dans la société, ils sentent que là seulement se trouve la force nécessaire à remonter le courant du matérialisme.

Car, il faut toujours y revenir, si la société actuelle n'était pas matérialiste, elle n'aurait pas de maux. Tant de principes que les peuples chrétiens avaient accoutumé avec raison de considérer comme sacrés ne seraient pas remis en question par des novateurs imprudents, si l'esprit de Dieu régnait plus fortement dans les intelligences. On a vu d'autres siècles ruinés par le manque de volonté. Le nôtre a son mal ailleurs, c'est l'esprit plutôt qui s'égare, car les énergies ne manquent pas à nos contemporains. ..Et ces énergies sont si fortes et si exaspérées par l'impuissance et l'ignorance et l'égoïsme du nouveau paganisme, qu'elles pourraient tout briser et se perdre dans une révolte stérile si la religion ne venait à temps les canaliser pour les diriger vers des oeuvres de vie.

Nous autres, Canadiens-Français, félicitons-nous de posséder encore, malgré bien des écarts dont nous portons la peine, un clergé qui exerce la plus salutaire influence sur les esprits. Si les prêtres n'y avaient pas été dans le passé, nous aurions depuis longtemps cessé d'exister comme nation, et malheur encore plus grace et plus irréparable, les habitants du Canada marcheraient aujourd'hui dans l'hérésie. Heureusement que les prêtres y sont encore, et qu'ils y soient toujours, car ils ont en mains le salut des âmes et le pays leur devra aussi le sien. Ce sont eux qui ont les premiers compris la nécessité de recueillir dans des oeuvres catholiques, la jeunesse qui demande depuis longtemps de la lumière. Celle qu'ils lui distribuent est la plus brillante, car elle vient d'en haut. Il faut souhaiter que la journée d'évangile de dimanche prochain trouvera des échos nombreux et prolongés dans toute la province, et que les avant-gardes et les patrouilles d'éclaireurs organiseront dans toutes nos écoles paroissiales de semblables réunions d'étude catholique.

J. S.

MGR GUY A ST-HYACINTHE

ST-HYACINTHE. — Son Exc. Mgr Guy, vicaire apostolique de Grouard, était de passage à St-Hyacinthe, où il a assisté en compagnie de NN. SS. Bruneault de Nicolet et Decelles de St-Hyacinthe, à un opéra, "Joseph", donné par les élèves du Séminaire. Monseigneur de Grouard est descendu dans l'Est depuis quelques semaines; il a confirmé dans le diocèse de Montréal, avec plusieurs autres évêques de la province de Québec.

M. Paul Suzor, consul de France à Vancouver, est en notre ville depuis lundi. Il en profite pour rencontrer, en compagnie de M. Chatain, agent consulaire à Edmonton, les personnalités canadiennes-françaises de la ville ainsi que ses compatriotes.

La Survivance offre à M. Suzor, ses hommages et ses voeux de bienvenue parmi nous.

Sentences sévères contre ces individus.

Plusieurs individus arrêtés la semaine dernière pour avoir troublé la paix publique ou pour avoir nui aux constables dans l'exercice de leurs fonctions, ont été condamnés à des peines variables, samedi dernier. Ils avaient organisés des manifestations, rassemblements dans la rue et obstruction de la voie publique, divers délits pour lesquels une douzaine ont reçu chacun trois mois d'emprisonnement avec travaux forcés, et les deux meneurs, chacun six mois de la même peine. Ils sont actuellement incarcérés au Fort Saskatchewan. Les autorités municipales paraissent décidées d'en finir avec la perturbation apportée par des chômeurs grévistes dans différents endroits de la ville.

Le secours suspendu aux grévistes ?

Une grave décision a été prise par le conseil municipal vendredi soir dernier, en rapport avec les chômeurs secourus qui refusent de travailler pour leur allocation. A la suggestion de M. l'échevin Bisset, et contre les protestations de l'échevin Alf. Findlay, il fut décidé de suspendre le secours aux chômeurs-grévistes, sans affecter par cette mesure les femmes et les enfants des familles secourues. Cette décision reste suspendue sur la tête des récalcitrants et les autorités peuvent la mettre en force à la moindre aggravation de la grève.

La grève entre maintenant dans sa troisième semaine, et hier matin huit chômeurs seulement sur les deux cents environ qui sont secourus s'étaient rendus au travail, protégés par une escouade de constables qui tenaient les grévistes en respect. M. le Maire Clarke a eu une conférence avec ses collègues et M. McKee, gérant du service du "relief", mais aucune décision précise n'a été prise, et on continue à surveiller les grévistes, attendant qu'un incident règle leur obstruction.

LEGISLATION PROCHAINE

OTTAWA.—La Commission royale d'enquête sur les écarts de prix et les achats massifs qui a donné récemment le rapport de ses études, passe maintenant à la phase légale de son travail. Les diverses suggestions des enquêteurs qui ont été rédigées en termes légaux par les aviseurs du gouvernement sont maintenant prêtes pour la rentrée des Chambres, le 20 mai. Au nombre des législations intéressées par ces nouvelles lois, on prévoit que le code criminel recevra des modifications importantes, aussi les lois sur les Poids et Mesures et la loi du commerce des drogues et médicaments.

CONGRES EUCHARISTIQUE DIOCESAIN

Cette année marque le cinquième anniversaire de l'inauguration des congrès eucharistiques régionaux dans l'archidiocèse d'Edmonton. Le congrès de cette année aura lieu les 16 et 17 juin prochains. D'importantes réunions particulières se tiendront concurremment au congrès et lui donneront un intérêt encore inconnu jusqu'ici. Le détail du programme des cérémonies sera publié plus tard.

Curieux effet de la taxation

On a révélé dernièrement à la législature de l'Ile-du-Prince-Edouard que de nombreuses compagnies surtaxées dans les autres provinces transportaient leurs sièges sociaux à Charlottetown, capitale de la province, dans le but d'éviter ces impôts excessifs. Plus de deux cents compagnies ont suivi cette politique dans la seule année 1934, et d'autres affluent dans l'Ile qui peut devenir ainsi une manière de centre commercial et financier au Canada, tant que la législation provincial ne viendra pas taxer à son tour ces contribuables étrangers en rupture de fisc.

BONNE SAISON D'ERABLE

MONTREAL— Les différents produits et sous-produits du sucre et du sirop d'érable récolté dans l'Est et spécialement dans Québec et dans l'Ontario sont en bonne quantité et qualité depuis la clôture de la saison. On a produit environ 5 millions de livres de sucre et 2 millions de gallons de sirop. L'ensemble de la récolte monte à environ $3 millions de dollars, répartis entre 50,000 fermiers.

RENTREE DU PARLEMENT

OTTAWA.—Lundi prochain, le 20 mai, les deux Chambres du Parlement fédéral se réuniront de nouveau, après un congé de six semaines, pour mettre la dernière main à la législation en train depuis février dernier. Il reste à voter plusieurs mesures intéressant les assurances-chômages, et la législation sur les écarts de prix. On fixera aussi la date des élections à une prochaine réunion du cabinet.

Les nôtres dans les professions techniques

MONTREAL. — Commentant un récent discours de l'hon. David, secrétaire de la Province de Québec, M. O. Héroux du Devoir, rappelle que les nôtres qui ont été dirigés depuis quelques années vers les professions techniques n'ont pas reçu au sortir de leurs études tout l'appui nécessaire pour se faire une situation avec leur compétence. Sans diriger aucune critique sur les institutions d'enseignement etchnique, M. Héroux constate que quelquechose doit être fait en ce sens si on ne veut pas voir stérile le travail effectué pour décharger les professions libérales et prendre position dans les professions techniques.

ELECTIONS AUX N.-BRUNSWICK

Fredericton. — L'Hon. Tilley, premier-ministre provincial, a annoncé vendredi dernier, que les élections provinciales seraient tenues le 27 juin prochain, la mise en nomination devant se faire une semaine plus tôt. Il y a actuellement 42 députés et six sièges vacants. 27 conservateurs détiennent le pouvoir contre 15 libéraux. Ce parlement avait été élu en 1930, le 19 juin. La campagne électorale est déjà commencée dans plusieurs comtés où des conventions s'organisent pour choisir des candidats.

L'aviation anglaise

LONDRES. — On vient d'aviser les chantiers de construction d'avions anglais qu'ils ne peuvent contracter avec aucun gouvernement étranger sans l'autorisation du ministère de l'Air, de son côté, prévoit une dépense de 120 millions de dollars pour moderniser et augmenter son aviation.

DES VILLES FUSIONNEES

TORONTO. — Trois villes de la frontière ontarienne sud seront bientôt réunies en une seule municipalité, selon le voeu d'une commission d'enquête. Ce sont Walkerville, East Windsor et Sandwich. Les embarras financiers qui durent depuis plusieurs années ont contraints les administrateurs à recourir à ce moyen pour rencontrer leurs obligations qui trainent depuis quatre ou cinq ans. Les différentes comptabilités sont aussi fort confuses, au point qu'il faudra recommencer en neuf une autre administration dont des commissaires nommés par le gouvernement provincial prendront charge. On espère ainsi régler définitivement une situation dont les créanciers, presque tous de la province de Québec, se plaignaient fortement avant l'enquête.

NOUVELLES DIFFICULTES EN ABYSSINIE

ROME. — Les difficultés qui durent depuis longtemps entre l'Italie et l'empire d'Abyssinie, difficultés qui ont été en s'aggravant depuis quelques mois, semblent prendre une tournure plus grave. La guerre non déclarée existe sur plusieurs points de la frontière qui sépare la Somalie, colonie italienne de l'Afrique orientale, de l'empire d'Abyssinie. Des contingents de troupes partent assez souvent d'Italie pour garnir cette frontière qu'on dit souvent violée par des tribus nominalement soumises à l'empereur éthiopien. Mais cette situation tendue pourrait brusquement s'aggraver jusqu'à la guerre ouverte s'il faut en croire les accusations lancées au Parlement italien, mardi de la semaine dernière. Des protestations de l'empereur Haillie Sélassié ont été immédiatement suivies d'une déclaration très forte de Mussolini, hier; le dictateur a affirmé que l'Italie pouvait mettre sur pied un million d'hommes pour protéger ses colonies contre l'empereur. Il s'est plaint aussi sans préciser, que des nations européennes arment l'Abyssinie contre l'Italie.

Ce qui aggrave encore la situation en élargissant le conflit, c'est que le roi Ibn Saoud et d'autres souverains arabes dont les états entourent la Mer Rouge, même l'Egypte se joindraient ensemble à l'Ethiopie pour s'opposer à toute conquête européenne dans leurs états.

ORLEANS FETE STE-JEANNE-D'ARC

ORLEANS. — Des fêtes splendides se sont déroulées jeudi dernier à la Cathédrale d'Orléans, pour célébrer le 506ème anniversaire de la délivrance de cette ville par Ste-Jeanne-d'Arc. La cérémonie principale s'est déroulée à la Cathédrale, sous la présidence de son Eminence le cardinal Liénart et de Mgr Courcoux, évêque d'Orléans. M. Turbat, maire de la ville, a félicité les orléanais dans son discours, de faire trêve à leurs affaires et aux luttes électorales municipales pour fêter en commun leur grande gloire locale qui est en même temps une des plus pures gloires de la France et de la Chrétienté.

M. BENNETT ET L'IMPERIALISME

OTTAWA. — Dans un discours radiodiffusé jeudi dernier par tout l'Empire, M. Bennett parlant à Londres a fait une grave mise au point sur l'opinion des Canadiens en rapport avec l'Impérialisme et la Défense impériale. Il a souhaité que les leçons de la grande Guerre ne soient pas oubliées et préviennent le Canada de confondre sa loyauté britannique avec un impérialisme également nuisible au bon accord des nations britanniques et à la paix.

MORT DU DICTATEUR PILSUDSKI

VARSOVIE. — Le général Pilsudski, dictateur de la Pologne, est décédé ici dimanche, des suites d'une hémorragie interne. Il était juste depuis neuf ans le dictateur de la Pologne, ayant réussi à prendre le controle du gouvernement en mai 1926. Il dirigeait son ministère avec une sévère autorité, au point que sa disparition imprévue laisse le gouvernement incertain sur son avenir. Les chancelleries européennes s'inquiètent de la figure nouvelle que cette disparition d'un homme de premier plan donne à la diplomatie. Le maréchal était partisan de l'entête germano-polonaise. Il se pourrait que la Pologne qui fut toujours plutôt pro-française retourne à son ancienne alliance, ce qui isolerait plus encore le Reich qui compte beaucoup actuellement sur l'alliance polonaise pour faire face à la Russie.

JOURNEE CATHOLIQUE A ST-JEAN, QUE

ST-JEAN, Qué. — Dimanche prochain, le 19 mai aura lieu ici le 12ème ralliement des Retraitants. Des trains spéciaux partant des principales villes de la province entreront en ville assez tôt pour amener les congressistes à la messe pontificale qui ouvrira la journée. Son Excellence Mgr Forget, évêque de St-Jean, invite dans sa dernière lettre pastorale tous les retraitants du Canada et des centres franco-américains à venir nombreux dans sa ville prendre part à cette journée catholique.

LE CLERGE FETE Mgr L'ARCHEVEQUE

Mercredi midi dernier avait lieu à l'Hôtel Corona, une réunion intime à laquelle tous les membres du clergé régulier et diocésain s'étaient rendus pour fêter l'heureux retour de son Excellence Mgr l'Archevêque. La réunion garda un agréable caractère d'intimité, et Mgr O'Gorman, qui présidait au banquet, adressa à Son Excellence les voeux de son clergé. Monseigneur y a répondu en termes paternels et bienveillants. Au nombre des personnalités présentes on remarquait, Mgr Nelligan, vicaire-général, Mgr Pilon, curé de Morinville; M. le curé Ketchen de l'Immaculée-Conception, le R. P. Bellavance, recteur du collège des Jésuites, le R. Fr Memoriam, supérieur au collège St-Joseph, le P. Martin, O.F.M. et les PP. Boucher, O.M.I., curé de St-Joachim et Routhier, O.M.I., supérieur du Juniorat St-Jean.

Ministres francais en visite officielle

PARIS. — M. Pierre Laval, ministre des Affaires Etrangères, s'est rendu à Moscou la semaine dernière pour rencontrer les dirigeants du gouvernement soviétique, afin d'éclaircir la situation un peu confuse des rapports franco-soviétiques et pour fixer les points de l'entente qui est en train depuis plusieurs semaines entre les deux chancelleries.

De son côté, le général Denain, ministre de l'aviation, s'est rendu à Rome, pour conclure avec le ministère italien de l'Air, une entente aérienne défensive.

REVOLTE MANQUEE A LA HAVANE

La Havane. — Une révolte a été étouffée jeudi dernier quand des soldats du gouvernement ont abattu un ancien ministre devenu conspirateur, Antonio Guiteras, qui fomentait une révolte de palais parmi des fonctionnaires et des officiers ministériels.

Guiteras, né aux Etats-Unis, avait usé de son influence, étant ministre de la Marine, pour assujettir son ministère au controle d'entremetteurs américains. C'est du moins la cause officielle de sa mort.

A LA SESSION DE QUEBEC

QUEBEC— Le gouvernement provincial vient de changer brusquement son fusil d'épaule sur deux importantes mesures présentées au parlement. La première a trait à la nouvelle commission qui devait régir les compagnies papetières. Cette commission ne sera pas formée et le gouvernement maintient son pouvoir de hausser les droits de coupe déjà perçus sur le bois abattu dans les limites forestières de la province. Un deuxième bill qui est retiré avait trait à la taxe sur les liqueurs douces.

AGRONOME BILINGUE

M. H.-A. Craig, sous-ministre de l'Agriculture nous annonçait ce matin la nomination d'un deuxième agronome de langue française dans la personne de M. J.-M. Fontaine.

M. Fontaine s'occupera temporairement de la région de St-Paul comme district et nous sommes persuadés que tous les Canadiens français de cette région ainsi que les autres de la province apprendront cette nomination avec une grande joie.

Depuis quelques années, le besoin se faisait sentir d'avoir un deuxième agronome de langue française. Aussi l'ACFA toujours prête à travailler au bien-être de notre élément, lançait une campagne il y a quelque temps pour obtenir cette nomination au plus tôt avec les résultats que nous connaissons.

Nous espérons que nos membres, ainsi que tous ceux qui bénéficieront des services de ce deuxième agronome sauront appuyer davantage leur Association qui n'a d'autre but que de travailler à l'avancement des nôtres. Plus nous serons groupés, plus nous pourrons obtenir d'avantages pour notre groupe.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous les officiers des cercles qui ont fait leur grande part en coopérant avec nous pour obtenir cette nomination.

L'Association est heureuse de féliciter M. Fontaine de sa nomination et nous espérons qu'avec le support des cercles, support qui devrait lui être donné sans réserve, il saura travailler avec succès à l'avancement des nôtres dans cette région.

Léo Belhumeur.

Réduction des intérêts bancaires

Les banques à Chartes ont l'intention de réduire encore l'intérêt payé sur les dépots, s'il faut en croire une information parue dans l'Information Financière de Montréal. Ce sera la troisième fois que les banques procèdent à pareille réduction, dont la raison est la contraction des profits de ces institutions. Il faut ajouter que ces coupures ne rognent que les intérêts payés aux gros comptes, mais nulle précision n'est donnée sur la marge séparant ces gros comptes des petits comptes d'épargnes. La réduction, si elle a lieu, jouera dans une marge de 2 à 1½%. Des autorisations ont déjà été demandées au gouvernement fédéral qui accordera probablement la permission demandée, selon sa politique généralement suivie depuis quelques années.

SEMAINE SOCIALE A JOLIETTE

JOLIETTE. — Une semaine sociale diocésaine sera tenue ici du 7 au 14 juillet prochain. On y traitera de l'Education Sociale et les réunions seront honorées de la présence de S Eminence le Cardinal Villeneuve, de plusieurs évêques et de plusieurs personnalités laïques. La semaine sociale de l'an dernier avait été tenue à Rimouski, sous la présidence de son E. Mgr Courchesne. Celleci-ci sera tenue sous la présidence de S. E. Mgr Papineau, évêque de Joliette. L'organisation est sous la direction de l'Oeuvre des Semaines Sociales de Montréal.

HONORÉS PAR LA FRANCE

A l'occasion de sa visite à Edmonton, M. Paul Suzor, consul de France à Vancouver a remis l'insigne de Chevalier de la légion d'Honneur à M. le doyen Kerr, de l'Université provinciale, dans une réunion académique, à la Salle de Convocation, cet après-midi. Les discours prononcés en cette circonstance par plusieurs personnalités présentes seront publiés la semaine prochaine.

Ce soir, le consul de France sera reçu au Juniorat St-Jean où il rencontrera les membres de l'exécutif de l'ACFA et plusieurs personnalités laïques et ecclésiastiques. M. Suzor remettra aux RR. PP. L. Dupire, J. LeTreste et A. Gourdon, tous trois O.M.I.; Rév. Sr Lachance, Sr Grise, d'Aklavik et Rév. Sr Zénaïde, provinciale des Filles de Jésus, Morinville, des décorations en témoignage de leur travail dans les missions du Nord, travail auquel la République Française a toujours porté un grand intérêt.

Le ROYAUME...
de L'INTERIEUR

LA SOTTE VANITE

—Il me semble Horace, que la fréquentation de notre fille se prolonge de trop; Maurice se prononcera-t-il aujourd'hui.... Je l'espère.

—Notre fille aurait-elle laissé entrevoir cette probabilité ?

—Oui, à mots couverts, car Laurette n'est pas très loquace, elle ne tient sûrement pas de moi.

—Elle est reservée au sujet de ses amours; tu te souviens Néoma que les nôtres s'épanchaient assez naïvement, en présence de tes parents....

—Oh! alors, il n'y avait pas l'auto; pas de marches sportives, sac au dos, où la jeunesse s'enfonce dans les bois, explorant la profondeur des ravins, escalade les montagnes, et que sais-je encore....

Minuit sonne. Les parents se préparent au repos. Une porte se referme. On entend monter d'un pas léger; c'est Laurette, toute réjouie.

—Vous ne dormez pas? Je viens vous faire admirer cet adorable solitaire! Est-il assez lumineux ?

—Il est magnifique! et cela veut dire ?

—Eh bien! le grand événement est décidé; dans trois mois, un mariage épatant; Maurice et moi, nous sommes fiancés tout à l'heure.

—Tu es sérieuse ?

Oui, et sur ce, bonsoir, bonne nuit, et beaux rêves! puis la porte se referme.

Horace le regard triste et vague, reste silencieux. Néoma, très émue, avec des yeux fiers d'une ambition satisfaite regarde son mari:

—Comment? tu ne t'exaltes pas du bonheur de Laurette; tu es là, affaissé. Je ne te comprends pas....

—Non, sur certains points nos pensées ne prennent pas contact.... Primo, je perds mon enfant; ce n'est pas gai. Secondo, je m'étonne du procédé de Maurice.

Lorsque nous nous sommes fiancés, je t'ai demandé le moment opportun de faire ma demande à tes parents, d'abord.

—Ah! cela ne se fait plus; ces vieilles habitudes étaient ridicules.

—Pardon, ma chère, cela se fait encore, et cette habitude dénote l'éducation qui est une des règles établies d'un foyer bien dirigé.

—Pourquoi ne l'as-tu pas appliquée ici, alors ?

—Parce que c'est à toi que je laissais le soin de bien préparer Laurette pour toutes les phases de la vie et pour former son éducation.

—Voilà! naturellement, cela me retombe sur le dos.

—La politesse exigeait que Maurice vint à moi, faire part de ses intentions, qu'il fit sommairement un exposé de sa situation, après quoi je l'eus accepté comme un fils, au lieu d'un gendre; j'aurais eu le plaisir d'accorder la main de ma fille, au lieu d'avoir l'impression qu'on me l'enlève.

—Horace, je t'en prie, ne sermonne pas Laurette à ce sujet, puisque la chose est faite. Acceptons-la gentilment.

Le lendemain, Néoma et sa fille, comme une générale et sa colonelle, élaborent leur plan de campagne qui emploiera une armée d'ouvriers.

En ces temps de dépression, c'est absolument ce que doivent faire, des parents riches, afin que la pluie d'or innonde le commerce et l'industrie. Les employés profitent de la mane; c'est une aubaine. Mais (ce petit mot dubitatif est parfois gâte-plaisir). Horace ne possède aucune richesse à part le salaire médiocre; il faudra donc raser à droite et à gauche les dépenses ordinaires de l'entretien de la maison.

Néoma dit à sa fille:

—Laurette, au moins, n'exige pas un grand mariage tel celui d'Elsy; il nous faudrait sacrifier les économies déjà pas très belles et en plus, s'endetter outre mesure.

—Oh! mère, vous n'avez qu'une fille, vous l'aimez bien n'est-ce pas? Cette générosité sera la dernière, puisque une fois devenue Mme Maurice V., je dépendrai de mon mari....

Et que diraient nos amies? les vôtres surtout, s'il n'y avait pas de filles d'honneur, pas de réception. Oh! mère, ce serait indigne de votre cercle social; vraiment, vous en éprouveriez de la gêne....

—Laurette, tu as toujours su plaider, et je suis facilement désarmée; je veux soutenir la réputation que l'on me donne de savoir si bien organiser.... les fêtes des autres.... C'est à mon tour maintenant.

—Maman chérie, je te savais à la hauteur de la situation.

Bientôt commence la tournée des modistes, des couturières, des grands magasins; il faut bien trois mois pour la préparation d'un trousseau indiscutablement riche et soigné.

Un soir, Horace au diner, dit à Laurette:

—Tu me sembles fatiguée ma petite, tu te surmènes de trop je crains....

—Non père, c'est que je souffre d'insomnie, et je suis vexée de l'attitude de Maurice. Il ne veut qu'un mariage en costume, pas de réception, qu'un déjeuner de famille et aussitôt, le départ; il a des goûts rustauds !

—Je lui trouve au contraire un goût très sensé; il me plaira ce jeune homme dont le jugement en ce cas est bien formé; toi, Néoma, ne l'approuves-tu pas ?

—Certes non! au cours d'une vie, hélas! on ne se marie souvent qu'une fois.... Alors, il faut bien faire les choses; cela nous donne l'impression d'être tout à fait mariée.

—Ne me dis pas au prix de quels sacrifices.... Depuis un mois, je n'ai pas vu de fruits sur la table; les repas sont misérables.

—Un peu de carême ne te fera pas tort.... Tu as fait trop bonne chère; je t'ai gâté, vois-tu.

—Et les factures non acquittées couvrent mon bureau. Comment en sortirons-nous après avoir satisfait une sotte vanité qui nous tournera en dérision !

—Que je suis donc malheureuse! Pour une fois dans ma vie que j'entreprends de boucler le bonheur de mon unique enfant, et que tu m'accuses si cruellement !

Et les larmes coulent, entrainant dans leur course, le rose artificiel de ses joues rondes.

—Voyons ma chère, calme-toi et pardonne-moi cet emportement. Je suis fatigué; vois-tu, à mon âge il faut peu de choses.... Tout me porte sur les nerfs.

Peu de temps après, le grand mariage eut lieu, suivi de la superbe réception, avec tout le tra la la extravaguant. Aussi, les journaux donnaient une illustration, où la mariée posait en madonne, tenant une gerbe de lys; sa toilette, dont la traîne d'une longueur interminable, s'étalait à ses pieds comme un nuage léger symbolisant la base du bonheur sur lequel elle reposait. En arrière dans l'ombre, se tenait le marié et ses garçons d'honneur.

Alors, dans quel cadre, entre la préparation du Sacrement liant deux coeurs, deux âmes pour la vie, et à qui l'avenir incombe de grands devoirs à remplir? Trop obsorbée par les futilités de l'étalage, y a-t-on pensé ?

Que restera-t-il de cet éclat.... Comme la fumée du train qui les emporte à haute vitesse, dans un moment il n'en paraîtra plus.

Mais.... ce qui demeure, c'est le triste fardeau des dettes, dont le père devra s'acquitter. Ah! oui, le pauvre père, victime d'une sotte vanité.

MADRINA.

LA MODE

COIFFURES NOUVELLES

Est-ce l'art du coiffeur qui entraîne celui de la modiste ou inversement? Toujours est-il que nos coiffeurs réclament la part des chapeaux, certaines "attentions", certains ménagements nouveaux.... Il importe tout particulièrement de respecter nos étages de boucles sur la nuque et nos gracieux accroche-coeurs au-dessus des oreilles: les passes des chapeaux se relèvent docilement, se posent avec légèreté. Nous disions que certains chapeaux découvrent la moitié gauche ou droite de la chevelure; certains autres, précipités en avant, laissent voir tout l'arrière de la tête. Il ne s'agit plus d'être coiffée négligemment.

Une jolie coiffure nouvelle, obéit au mouvement relevé — que nous remarquons depuis plusieurs mois déjà, comme une tendance manifeste. Les femmes regrettent-elles le joli enroulement du "casque" de 1900? Il affinait certainement la nuque et équilibrait les profils courts, "à la Parisienne". La ligne du casque est évoquée par ces boucles souples, coiffées jusqu'au sommet de la tête. Les temps sont bien dégagées, l'oreille est découverte: rien de plus "jeune". Mais rien de plus délicat à réussir. Il y faut l'art du grand coiffeur. Nous conseillons donc aux femmes pressées de n'essayer cette coiffure que pour le soir ou les réunions mondaines.

Toute coiffure en hauteur est toujours très difficile (à moins que l'on ne recoure bravement au postiche, ce qui est une solution plus souvent adoptée qu'on ne croit).

En opposition absolue avec la coiffure soignée et bouclée, voici la coiffure lisse "négligée", d'allure nordique. Ce n'est pas seulement parce que telle beauté qui la lança, est Danoise que nous pensons aux pays Vikings, mais parce que, seule une chevelure du Nord, blonde, lisse, épaisse et "rayonnante" se prête à une disposition aussi simple. Les femmes que la nature aura dotées de cheveux nordiques, pourront essayer de ce négligé splendide. Les cheveux sont tout simplement peignés dans la masse et les pointes ramenées sur la nuque s'enroulent en un petit chignon bas, brillant comme un copeau d'or.. C'est un peu du Greta Garbo première manière.

LE REGNE DE L'IDEAL

Sous prétexte de discipline et de bonne éducation, certaines mamans tuent chez leur enfant, la personnalité qui se développe.

Dès qu'il parle et a pu emmagasiner en sa mémoire un vocabulaire suffisant, le petit demande à exprimer ses idées. Il ne voit pas les choses tout à fait sous le même angle que nous, et je ne sais pas trop qui de l'adulte ou de l'enfant, a la plus nette vision.

En nous le cerveau travaille avec le regard, et le snobisme aidant, nous nous exclamons bruyamment devant une chose qui n'en vaut pas la peine, peut-être, mais qu'il est de bon ton d'admirer. Nous suivons, moutonnement l'idée, d'un autre, qui s'est affirmé et a pris force de loi, parce que nul n'a su réagir.

L'enfant, lui, ne s'embarrasse pas de ces mille détours. Il dit, tout net, et décrit, sans fleurs de rhétorique, ce qu'il voit. Ses réflexions sont parfois savoureuses, et, s'il était plus grand, on dirait qu'il a de l'esprit.

Mais on ne comprend pas toujours la beauté de cette franchise, et on cherche à l'annihiler. L'enfant, qui saura par coeur quelques phrases toutes faites et ne les dépassera pas aura vite la réputation d'être bien élevé. Sa maman, très fière de lui, s'en parera comme d'un joyau.

Plus tard, cependant, quand devenu homme, cet enfant devra penser, agir, vouloir, que deviendra-t-il? Sortira-t-il des quatre règles fondamentales inculquées jadis et verra-t-il plus loin que les idées standardisées qui furent celles du milieu où il véçut? Oui, s'il est très intelligent et s'il a une personnalité de phénix, capable de renaître de ses cendres.

Nous vivons actuellement par l'idée Pas seulement par l'idée-rêve, qui bâtit avec des nuées et fait cependant réaliser de grandes choses, mais par l'idée créatrice, l'idée-invention, l'idée-réalisation, l'idée concrète, solide, absolue.

Nous sommes incontestablement à un tournant de l'histoire, et peut-être notre actuelle civilisation s'écroulera-t-elle comme s'est écroulée celle des anciens, comme a disparu la Féodalité, comme achève de mourir la Monarchie. Ce sont là les faits, sur lesquels il est inutile d'ergoter.

Et c'est pourquoi je voudrais tant que les mamans actuelles comprennent que le but de la vie, c'est de travailler pour l'avenir, en préparant des générations d'êtres sains, droits, équilibrés, capables de penser et d'agir, de créer, de réaliser, d'être grands et de mettre dans l'altruisme le meilleur d'eux-mêmes.

Pour cela faire, il faut dégager les jeunes esprits de la contrainte, des menaces, des terreurs ridicules, ne pas empêcher les jeunes corps de se détendre, dans le jeu convenablement dosé, permettre aux visages vermeils de s'éclairer de ce beau rire perlé, qui fait briller les yeux.

Il ne faut pas empêcher le babil des enfants; c'est l'essence même de leur intelligence, la fine fleur de leur esprit, qu'ils nous offrent, en mots jolis, qu'il convient de recueillir précieusement.

Et pour que l'ambiance délicate spirituelle et polie demeure, les parents doivent prêcher d'exemple, n'avoir que des sujets de conversations substantiels et élevés, évitant le terre-à-terre, les grosses farces, les mots à double sens, pour ne garder que le ton, à la fois subtil et discret qui pose un homme et le classe. L'enfant assimilera, avec son esprit neuf, et plus tard, lui aussi il sera quelqu'un, une forse un de ces êtres à pensée égale, dont tous les efforts, intelligemments dirigés, s'affirment et deviennent d'incontestables puissances.

Odette OLIGNY.

MOTS CROISES

PROBLEME No. 45

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	■											■
2		■				■	■				■	
3			■							■		
4				■					■			
5					■			■				
6		■									■	
7		■									■	
8					■			■				
9				■					■			
10			■							■		
11		■				■	■				■	
12	■											■

HORIZONTALES:

1.—Sorte de corset garni de liège, à l'aide duquel on peut se soutenir sur l'eau. 2.— Voyelle. — Colère. — Oiseaux de basse-cour. — Consonne. 3.— Adjectif possessif. — Personne ayant une ressemblance parfaite avec une autre. — Adverbe de négation. 4.— Pieux. — Quatre consonnes. — Traduction anglaise de Dieu. 5.— Manière d'aller. — Deux lettres du mot **api**. — Forme du verbe **vomir**. 6.— Consonne. — Nom générique des insectes coléoptères lamellicornes. — Consonne. 7.— Voyelle. — Le nom d'une marque de pneumatiques d'automobiles. — Voyelle. 8.— Exprime l'universalité des parties qui constituent un ensemble. — Deux lettres du mot **sot**. — Mot latin qui signifie une chose. 9.— Forme du verbe aller. — Plante ombellifère odorante. — Mammifère solipède domestique. 10.— Forme du verbe aller. — Chaîne de montagnes qui contient le mont Nébo. — Indique le lieu. 11.— Voyelle.— Perroquet. — Adjectif possessif. — Consonne. 12.— Genre de grands mammifères fossiles, des époques tertiaire et quaternaire.

VERTICALES:

1.— Qui a le caractère du commandement. 2.— Consonne. — Manière, façon. — Traduction italienne du mot heure. — Consonne. 3.— Adverbe de lieu. — Six lettres du mot saugrenu. — Deux voyelles. 4.— Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail. — Quote-part de chaque convive, dans un repas commun. — Port dans l'île de Ré. 5.— Pâtre d'origine espagnole. — Deux voyelles. — Action de **tuer**. 6.— Consonne. — Ile de l'Adriatique, à l'ouest de la Liburnie. — Voyelle. 7.— Voyelle. — Accorder, attribuer. — Consonne. 8— Fête de la nativité du Christ. — Indique duplication. —Les lettres du mot **Sion**. 9.— Forme du verbe **dire**. — Forme du verbe **vivre**. — Adjectif possessif. 10.— Note de la gamme. — Six lettres du mot hydrogénation. — Abréviation de Saint. 11.— Voyelle — Substantif servant à désigner une personne ou une chose. — Adjectif numéral. — Voyelle. 12.— Remède pour guérir un malade.

La solution du problème No 45 paraîtra le 5 juin prochain.

No. 42

	F	E	U	I	L	L	E	T	E	R	
F		T	A	N			U	U	U		N
I	N		P	A	T	A	T	E		F	A
D	I	T		M	I	T	E		A	I	B
E	D	E	N		M	T		A	L	T	O
L		N	O	M	B	R	A	N	T		N
E		O	U	T	R	A	G	E	S		A
M	A	N	S		A	P		S	O	U	S
E	S	S		N	G	E	A		N	O	S
N	I		T	I	E	R	C	E		F	A
T		P	I	C			T	U	B		R
	F	I	C	E	L	L	E	R	I	E	

M. Aimé HEBERT, 919-18 Avenue Est, Calgary, Alta., est l'heureux gagnant du Concours de Mots Croisés No 42. — Nos félicitations.

Quand on vous demandera où est la victoire sur les vices de la terre, le remède à la décadence, le préservatif contre la mort, le ressort de tous les progrès, le principe de la sainteté, le levier de la perfection vous pourrez hardiment montrer le Christ et dire avec certitude: Ces secrets et ces forces ne sont qu'en Lui, avec Lui et par Lui.

Mgr TISSIER.

LE MONSIEUR EN GRIS

PIERRE L'ERMITE.

Feuilleton de la "Survivance"

....Au point de vue "argent", elle n'a probablement pas grand'chose? Fille d'officier, cela ne rend pas un son très argentifère. Passons!

....Mais ne va-t-elle pas prendre à Paris des goûts dispendieux..? des désirs de grandeur..? se précipiter, tête baissée, dans la coquetterie, et décaler l'équilibre, si stable jusqu'ici, de mon budget?

....Une femme, cela doit coûter, aujourd'hui surtout, les yeux de la tête! Je n'ai fait que parcourir, cet été, les catalogues des grands magasins, je me souviens d'en avoir été impressionné. Une robe va chercher facilement des milliers de francs.... Et la ruineuse lingerie!.. Et le repassage!.. Et le blanchissage!.. Et les fourrures!.. Et le coiffeur!.. Et la teinturière!.. Et les bas!.. Et les parfums..!

....Il me faut bien penser à tout cela, puisque c'est moi qui payerai. Moi, tout seul, évidemment.

....Et puis, grosse question! Je ne serai plus libre. Mes chères habitudes de vieux garçon vont être bousculées.... Pourrai-je encore travailler? parler mes conférences..? Ne sera-t-elle pas jalouse de Mme T..? de Mme de S.-L..? de la petite O..? et de tant d'autres, qui savent tout de ma vie.... qui sont si prévenantes.... qui ont le bouquet de violettes si facile.... et toujours aux premiers rangs à la Sorbonne..?

Cela, oh, ce serait terrible! Car la jalousie rend imbécile et empoisonnante la femme la plus intelligente.... la jalousie, c'est l'inguérissable cancer.... c'est l'emprisonnement.... la fin de tout!..

... Attention, mon garçon! Attention!..

....Je comprends, maintenant, pourquoi les fiançailles sont caractérisées par la perle, le rubis, le saphir, ou la pierre précieuse.... Tandis que le terrible mariage se symbolise, lui, par l'anneau.... l'anneau d'or ou de platine, peu importe!.. l'anneau tout de même!..

Et l'anneau, moi, je n'aime pas beaucoup cela.

Et le Monsieur en gris regarde son doigt:

....Oui, je l'aurai, l'anneau, là.... Et pour toujours!..

Et cette petite sauvage, quand elle sera dans la place, dans la belle place, est bien capable de vouloir me mener par le bout du nez, surtout qu'elle aura trente ans, quand j'en aurai, moi, cinquante-trois.... et que les provinciales, toutes neuves, ont souvent des réactions terribles à Paris.

....Ah mais!.. Réfléchis bien! Il en est temps encore.... On peut dater son bonheur ou son malheur du jour de son mariage.... Rappelle-toi Ulysse, qui avait quarante-deux ans, lui aussi.... Vois-tu, toi, qui, somme toute, as été heureux jusqu'à présent, si tu étais venu ici, à Noirmoutier, pour trouver la fatale sirène.... la sirène aux cheveux d'or, aux jolis yeux, mais au cerveau vide.... mais au caractère égoïste.... et qui s'installerait dans ta vie pour ravager ton passé, saccager ton présent, et supprimer ton avenir..? Vois-tu cela?

....Car une femme ne peut pas tout remplacer.... Et comme un homme intelligent, averti, devrait toujours se défier de l'amour!.. de l'amour qui fait la beauté de ce qu'il aime et la vérité de ce qu'il croit!

....Or, je suis amoureux. Cela, c'est un fait, un état nouveau. Hier, je ne me suis pas assez méfié. Mais, aujourd'hui!.. Méfiance, mon garçon, méfiance!..

....Jamais tu ne te méfieras assez!

Tout d'un coup, le Monsieur en gris se frappe le front:

—Et puis, il y a un détail encore que j'oublie, et qui a son importance: Je puis parfaitement avoir un enfant..? deux.... trois enfants!

....Sylviane est pratiquante. Elle ne se mariera qu'à cette condition-là.

....Alors? Mais c'est tout simplement affolant! Un de mes collègues m'a affirmé que l'éducation d'un seul enfant représente la rente d'un capital de cinq cent mille francs!..

....Un enfant est devenu un tel luxe, que, seules, les familles pauvres peuvent se l'offrir encore....

Ouvrons les yeux, et regardons?....

Jamais, avant, on ne regarde assez.

Et dans son coquet appartement, le Monsieur en gris voit un bébé.... deux bébés.... trois bébés.... Ca crie!.. Ca pleure!.. Ca réclame.... c'est malade.... Ca jette tout par terre.... Ca casse les bibelots jolis.... Il y a des biberons à faire bouillir.... des dents à perser des sages-femmes, des grosses nounous à subir, des rougeoles, des coqueluches, des scarlatines, des médecins à payer. Adieu la paix.... la bonne paix.... le silence, l'harmonie du bel appartement, où chaque chose est actuellement si bien à sa place.

....Ah!.. si les enfants avaient douze ans en venant au monde, ce serait supportable. Mais, au fond, un bébé, ce n'est qu'un tube digestif pendant des années. Il faut le peser.... prendre sa température.... calmer les inquiétudes perpétuelles de la mère....

....Allez faire travailler votre cerveau au milieu de tout ce remue-ménage!

....Non, les enfants, c'est bon pour le peuple, pour la petite bourgeoisie.. mais pas pour ceux qui sont les cimes de la pensée!..

D'ailleurs, il n'y a qu'à voir. Les cimes sont toujours calmes, mais inféconds:... La beauté solennelle du Mont Blanc n'a besoin que d'elle-même, pour être belle. Si on la peuplait, ce serait fini d'elle.

Alors, que conclure?

Le Monsieur en gris observe la balance qu'il vient d'évoquer.... balance qui penche à droite.... qui penche à gauche.... comme l'aile unique du moulin de Barbâtre qu'il a si souvent regardée....

Côté du soleil? Côté de l'ombre ?

Le côté de l'ombre paraît l'emporter, et de beaucoup.

—Restes-en là, mon garçon!.... Ne t'embarque pas sur une mer si féconde en naufrages.

Le Monsieur en gris passe la main sur son front, qui est mouillé de sueur.... Puis, dans ses cheveux clairsemés....

Il n'aime pas à prendre de résolution. Il voudrait quelqu'un ou quelque chose qui la lui imposât, cette résolution, dans un sens ou dans un autre.

Mais qui..? Mais quoi..?

....Ce soir, aux Eloux, quand il dînera avec cette petite Sylviane.... quand elle sera gentiment prévenante.... quand elle fera attention à ce qu'il se serve bien.... quand elle lui ouvrira ses palourdes — il n'a pas encore attrapé le tour de main, — quand elle se mettra au piano.. quand elle lui dira "au revoir" sous la porte fleurie, avec ses yeux rieurs et sa voix caressante.... oui, ce soir, la balance penchera sûrement de l'autre côté.

O amour!.. amour!..

Mais, ce matin, froid, rassis, loin d'elle.... donc, plus exact.... il se sent vraiment perplexe.... très perplexe.

Il est presque tenté de faire une prière, ne serait-ce que celle de Socrate:

Seigneur, accordez-moi les vrais biens.... que je les demande, ou que je ne les demande pas. Et refusez-moi les vrais maux que je les demande, ou que je ne les demande pas....

Sylviane est-elle un vrai bien? Est-elle la catastrophe de demain?

Le Monsieur en gris regarde..?

Il écoute..?

Mais il n'entend que sa voix familière, toujours acerbe, toujours hostile.

Cette voix dit:

—Ce n'est pas la peine d'être maître de conférences à la Sorbonne, décoré, imprimé.... de posséder tant de peaux d'ânes, pour se poser, et sans les résoudre, des questions pareilles!

....Heureusement que les simples.... que les croyants.... que les petits moineaux ne font pas tant d'histoires! Pauvre bonhomme tout en gris!.... Ce serait pourtant curieux de la voir, la couleur de tes enfants gris!

CHAPITRE XXI

Pendant que, dans la chambre de l'hôtel Saint-Paul, mathématiquement, le Monsieur en gris équilibre ses statistiques conjugales sur les plateaux de sa balance, Jean Damour s'installe pour peindre, tout au bord de la mer, avec ferveur.

La journée s'annonce superbe; et il a devant lui la perspective de belles heures, face à un incomparable modèle.

Ce matin, la mer est laiteuse sous un ciel bleu nattier, vision délicate, toute en nuances, et dont on ne jouit que pendant certains jours d'été.

Jean Damour ne possède pas cette note parmi toutes ses études de l'Océan. Aussi, fait-il sa palette avec rapidité; car la mer est dame changeante et capricieuse.

Cette année, Jean Damour a vu beaucoup d'artistes. Son exposition au château l'a mis en relations avec des peintres de valeur; et leurs conseils, avidement écoutés, lui ont permis de faire encore un pas en avant.

Il a même exposé à Nantes. A sa grande joie, et aussi à sa plus grande surprise, il a été acheté par la Ville, sans avoir sollicité aucune faveur, ni cherché aucune recommandation.

Ces succès lui donnent tout de même confiance; il commence à croire qu'il connaît mieux la mer, et qu'il l'exprime d'une manière sincère et personnelle.

Pourtant, s'il l'étudie avec tant de conscience, c'est, sans doute, pour arriver à bien l'exprimer, mais aussi pour l'intime satisfaction de voir le commandant Didier et Sylviane se pencher, au retour, sur le morceau vivant, et de les entendre s'écrier:

—Vous y êtes, Jean! je connais cette mer-là!

Souvent, le commandant ajoute:

—Ah, mon pauvre Jean, quelles études vous auriez faites si vous aviez pu voir la mer sous d'autres cieux, aux Antilles ou au Japon. Je me rappelle la première fois, quand nous avons changé de constellations, et que j'ai aperçu, dans l'océan Indien, l'impressionnante Croix du Sud.

Mais Jean Damour répond:

—Peut-être n'aurais-je rien fait de remarquable. Quand on voit une chose une fois.... deux fois, on n'en peint que l'image extérieure. Mais quand on habite longtemps le même pays, et surtout quand on l'aime, alors on peut vraiment espérer en dégager l'âme.

C'est ce qu'il fait ce matin.

Il cherche à mettre sur sa toile la blancheur savoureuse qui se confond, à l'horizon, avec le bleu du ciel.

D'invisibles puretés flottent dans l'air. Des fils de la Vierge, des écharpes d'anges, traînent, aériens, sur le miroir des eaux.

Et peu à peu, l'étude arrive, en tons très clairs, sur la toile. Entre la peinture et la réalité, il n'y a rien.... aucun écran. Jean Damour est content de lui: sa toile est toute baignée de lumière matutinale; elle respire la sincérité.

Un moment, le jeune homme s'arrête, et regarde.... Cela dure quelques instants.

Puis, tout d'un coup, il croise les bras et s'écrie:

—A quoi bon..?

La phrase lui est montée brusquement du coeur aux lèvres; elle est l'expression d'un sentiment longtemps refoulé, et qui, sans raison spéciale, a jailli aujourd'hui. Une goutte d'eau — il ne pourrait même pas préciser laquelle — a fait déborder ce vase d'amertume, qu'inconsciemment et peu à peu, est devenu son coeur.

Oui.... à quoi bon..?

(A suivre)

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 15 MAI, 1935. — PAGE 3

LA FRANCE ET NOUS

La France est la missionnaire de la foi, la patronne des petits états, la gardienne de la paix et la reine de l'occident. Et depuis mille ans qu'elle règne, tous les peuples chrétiens se sont tournés vers elle et dans le malheur elle les a toujours secourus; contre l'ambition des conquérants, la France a gardé la liberté des peuples et contre le fanatisme des hérétiques elle a protégé l'Eglise. Quand le Roi de France était fort, la paix régnait en Europe, et ce n'était pas la paix des marchands. Et quand venait la guerre, le Roi n'abattait pas les temples et ne chassait pas de leur abri les femmes et les enfants. Aujourd'hui, malgré des épreuves et des vicissitudes qui l'ont encore grandie, la vertu française domine encore le monde. Et le bien de la religion qui se fait en Orient et en Afrique est encore accompli par cette vertu-la.

D'autres nations ont peut-être mieux réussi que la France dans l'établissement commercial des colonies. Mais le grand coeur est plus fort que le calcul dans les grandes oeuvres; et c'est pourquoi les gestes de la France portent si loin et lui amènent tant d'amis. Ils portent loin sur la terre, car pour aller faire une bonne action sur les bornes du Monde, les Français ont toujours été les premiers partis, et quand ils ne revinrent pas, leur bonne action était accomplie. Leurs gestes portent loin aussi dans l'histoire et après des siècles la vieille Asie et la jeune Amérique se souviennent encore avec joie du temps que la France était chez eux. Nous qui sommes plus que ses obligés et qui lui devons une dette de parents qu'on ne peut jamais rendre, nous pouvons dire: Chacun au Monde a deux pays, le sien d'abord et puis la France.

C'est vrai qu'elle est notre mère, car nous lui devons la vie. Ses prêtres ont évangélisé le pays et les nôtres sont de la même famille. Ses écrivains sont nos classiques et le peu d'intelligence que nous dépensons est de l'intelligence française, car nous n'en avons point d'autre comme nous n'avons point d'autre langue que la langue française. Pour le peuple canadien-français dont les ancêtres venaient de France, notre ancienne mère-patrie est encore plus que tout cela. Les noms de ces ancêtres qui sont restés les noms de nos familles ne demeurent-ils pas écrit dans les cimetières de l'Ile-de-France, de la Bretagne et de la Normandie? Enfin le passé chevaleresque dela France féodale n'est-il pas aussi notre passé? Et depuis quelques années, ce re-nouveau national qui donne une si consolante espérance à notre élite, est un re-nouveau français.

Naguère la France a failli. Mais nous avons assez souffert de l'abandon qu'aujourd'hui nous n'avons plus trop de temps pour nous réjouir d'une amitié renouvelée. A Gaspé les Français et les Canadiens ont déclaré parenté devant la Croix de Jacques Cartier. N'est-ce pas naturel que cette parenté devienne entre nous deux une alliance? Comme nous sommes le plus nécessiteux, c'est nous d'abord qui en profiterions. Et la politique française toujours intéressée au sort des petits états resterait dans sa tradition en nous tendant une main pacifique. Et l'amitié franco-britannique en serait renforcie.

Ne nous abusons point, et ne nous endormons point paisiblement dans une situation provisoire, au milieu d'un empire que nous avons moins de motifs d'aimer que notre souverain, et tiraillés par les liens d'une Confédération qui nous a déçus. Si le peuple canadien-français se résignait à végéter dans ce misérable état, il ne serait pas digne de vivre. Selon le cours de la vie, notre peuple grandira et s'il demeure fidèle aux vues de la Providence, il en recevra l'indépendance à sa majorité. Mais ce moment, nous le pouvons hater ou retarder par notre mérite, et par les amis que nous aurons intéressés à notre avenir. Ces amis il faut les aller prendre chez nos alliés naturels; et notre grande alliée, ce doit être la France.

Que nos écrivains la connaissent et que notre clergé visite son clergé et que nos hommes d'état qui sont si dévoyés rentrent dans la tradition en rétablissant des relations intimes avec les diplomates et les parlementaires français. Nous n'en retirerons que du bien, malgré les aléas de la politique parlementaire également changeante à Paris et à Ottawa. Et la France y gagnera quelque-chose.

Elle peut donc être pour nous la patronne de notre émancipation. Et nous lui souhaitons bien de n'avoir jamais besoin de notre service, en retour de l'avenir qu'elle aura assuré au Canada français. Mais qui peut prédire les choses qui viendront? Peut-être que les prochaines années seront dures pour la France. Elle a tant de mérite et tant de trésors qui la désignent à l'envie des ambitieux. Et le monde est devenu si petit qu'il sera bientôt difficile d'y marcher sans écraser quelqu'un. La France peut s'attendre à de grandes épreuves, car le malheur atteint surtout les caractères comme le sien qui sont dignes de le supporter.

Dans ces temps qui viendront nous serons une nation jeune, et notre coeur et notre bras n'attendront pas qu'on leur réclame le coup de main que nous demandons aujourd'hui. Nous nous souvenons encore des fondateurs de notre patrie et nous avons presque oublié depuis quelque temps que deux ou trois mauvais français s'étaient glissés parmi eux. Mais jamais notre mémoire ne perdra le souvenir de l'amitié que les Français de France nous témoignèrent l'an passé. De combien nous croirons-nous donc redevables si un jour nous pouvons ajouter à la fierté d'une vie nationale restaurée, la fierté de devoir cette restauration à la France. Et si jamais vient le malheur, le Canada français qui est la plus ancienne colonie française deviendra pour la patrie de ses auteurs, le baton de la vieillesse et la consolation de ses vieux jours.

Jacques SAURIOL.

L'Avis des Autres...

PROBLEME AGRICOLE

Par l'organisation coopérative les agriculteurs pourraient parler d'égal à égal avec leurs rivaux, avec les monopoles qui transforment et commercent leurs produits. Malgré ce qu'elle a coûté en efforts et en argent, la coopération n'a pas été un succès dans notre province.

A-t-elle mieux réussi dans les autes parties du pays? En 1923-24, les agriculteurs de l'Ouest mirent sur pied une vaste organisation coopérative pour la vente de leur blé. Ils formèrent un "pool" dans chacun des trois provinces des Prairies. Les producteurs s'engagèrent par contrat, pour une période de cinq ans, à vendre toute leur récolte commerciale par l'entremise de leur coopérative. Ils aménagèrent des entrepôts considérables; dès la livraison de leur récolte, les producteurs recevaient un fort acompte et des certificats négociables qui leur permettaient d'obtenir du crédit. Un organisme central, composé de représentants des trois "pools", était chargé de trouver des débouchés et re répartir les ventes.

Dans l'Ouest, comme dans notre province, un grand nombre de producteurs ont préféré rester en dehors de l'organisation coopérative. Au lieu de recevoir le prix moyen obtenu par le "pool", ils ont essayé de vendre au plus fort prix. Ils ont voulu profiter de l'effort collectif sans y contribuer. Les ventes isolées ont donc annulé les résultats attendus de la coopération. De là, la réaction en faveur de la vente obligatoire par l'intermédiaire du "pool" quand une appréciable majorité de producteurs aura décidé d'adhérer à la coopérative. C'est précisément le principe adopté par l'"Office des Marchés."

Les instruments aratoires sont construits par des ingénieurs qui agencent avec précision toutes les pièces en vue du travail à effectuer. Quand la machine est en marche, toutes les parties d'un engrenage doivent fonctionner; il suffit qu'une pièce fasse défaut pour que tout le mécanisme se détraque. La vente des produits agricoles devrait être organisée d'une façon aussi scientifique et aussi efficace. L'"Office des Marchés" fournira les directives techniques, mais il devra compter sur l'effort personnel des producteurs s'il ne veut pas être un organisme sans âme voué à la stérilité. Ce sont les producteurs qui lui donneront sa puissance réelle de transformation et de rénovation de notre agriculture.

LE DEVOIR.

CE QU'IL FAUT FAIRE

Il a dû vous arriver de surprendre au vol, devant l'étalage brillant des magasins, des réflexions comme celle-ci: "Que c'est beau! Dommage que nous n'ayons pas d'argent."

Toute la question économique est là. Il ne suffit pas de produire; il faut que le consommateur ait un pouvoir d'achat suffisant.

Et c'est justement l'erreur déplorable des trusts et de la dictature économique d'avoir enlevé aux foules la possibilité d'acheter les produits qui inondent le marché.

Les rois de la finance ont élevé un barrage colossal où, goutte à goutte, la fortune publique est allée s'amasser et demeure stagnante.

Comme nous l'avons vu, les communistes essayent de faire sauter ce barrage à la dynamite sans se préoccuper de l'inondation désastreuse que suivront forcément la désolation et la mort.

Les socialistes, moins violents, veulent tout de même s'emparer illégalement des écluses et détourner les eaux au risque de vider le réservoir.

L'Eglise demande plus sagement de régler le débit, et pour cela, d'ouvrir un peu "les vannes", afin que les gens de la plaine aient leur part bienfaisante des richesses de leur pays.

On me pardonnera cette comparaison qui illustre bien la situation actuelle du régime économique.

Devant un pareil problème, l'Eglise a le droit et le devoir d'intervenir. C'est ce que proclame Pie XI dans son Encyclique. Le socialisme et le communisme ne peuvent se concilier avec le catholicisme, parce qu'ils sont l'un et l'autre destructeurs de la propriété. Le capitalisme a été vicié, mais il faut le corriger sans le détruire. Pour arriver à ce but, les rapports entre le capital et le travail doivent être réglés d'après la justice et la charité, en tenant compte du double caractère, inndividuel et social, de l'un et de l'autre. Pour les contenir tous deux dans de justes limites, l'Etat doit intervenir et les diriger sans les absorber.

UNE AUBAINE POUR EUX

Un grand nombre de Canadiens qui avaient émigré aux Etats-Unis, alors que les temps paraissient meilleurs et les conditions de vie plus faciles dans la république voisine qu'au Canada, ont réintégré le Québec et les autres provinces canadiennes depuis le commencement de la crise.

Or, beaucoup de ceux qui nous sont revenus sont d'anciens cultivateurs qui regrettent sincèrement aujourd'hui de s'être laissés tromper par le mirage des grandes villes américaines et d'avoir quitté leurs terres pour courir après des fortunes imaginaires et difficiles à saisir.

Ceux-là, le gouvernement de Québec songe à les aider, et il les a même invités souvent à retourner, pour peu qu'ils en aient gardé le goût, à leur ancienne profession. Et le plan de colonisation élaboré par l'honorable M. Vautrin favorise en quelque sorte ces "retour des Etats-Unis". Qu'ils en profitent, s'ils veulent jouir, plus tard, de l'indépendance que procure une petite terre bien à soi, soigneusement choisie et de rendement généreux.

L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE

L'avocat du diable aura fort à faire pour défendre maintenant l'Allemagne devant l'opinion publique britannique qui vient de s'éveiller. Après avoir fait leur tour de presse, les dernières mesures et les récentes déclarations des dirigeants nazis ont eu leur écho au Parlement anglais et ont presque soulevé un tumulte à la Chambre des Lords, où il est cependant de tradition de ne jamais faire d'attaque directe contre un pays étranger, sauf en cas d'absolue nécessité. Le réarmement naval et aérien du Reich a plus fait pour rétablir l'Entente cordiale que la réorganisation de l'armée en Allemagne, la conscription, l'entente avec la Pologne, la menace contre l'Autriche, et même la réoccupation virtuelle de la rive gauche du Rhin, démilitarisée par le Traité de Versailles. A l'heure actuelle, il ne s'agit plus pour l'Angleterre de tergiverser, d'hésiter ou d'accepter un compromis: il lui faut seulement prendre les mesures de défense qui s'imposent. Et quand il s'agit du domaine naval ou aérien, on peut être sûr que l'Angleterre revient immédiatement sur une position dont on ne la déloge pas: celle de la sécurité. Londres va répondre par une formule lapidaire au réarmement allemand et prendre quelques mesures urgentes et efficaces.

L'ORDRE.

IL Y A VINGT-CINQ ANS . . .

Le Courrier de l'Ouest écrivait le 12 mai 1910:

Sa Majesté le Roi Edouard VII est mort vendredi dernier le 4 mai après une courte maladie. Le jeune Roi Georges lui succède.

M. J. O. Legault, de la Rivière-qui-Barre vient de lancer un appel à tous les Canadiens- Français de la région pour les inviter à se grouper à l'occasion de la fête de St-Jean-Baptiste qui sera célébrée de façon éclatante cette année.

M. J. D. McArthur, entrepreneur en construction ferroviaire, vient de témoigner privément pour ajouter ses conclusions à la récente enquête sur l'A. & G. W. R.

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I.

ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.

REDACTEUR: Jacques Sauriol.

Abonnement annuel — CANADA: $2.00 — ETATS-UNIS: $2.50 — EUROPE: 3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à 10010, 109e rue, Edmonton, Alberta. Téléphone: 24702

L'ÉDUCATION NATIONALE

L'éducation nationale de l'enfance importe souverainement à la survivance des Canadiens-Français. Car tout ce que nous amassons, toutes les institutions que nous édifions et toutes les traditions que nous conservons n'auront de valeur que pour ceux qui viendront après nous. Survivre, ce n'est pas seulement vivre dans le présent, c'est aussi et surtout vivre dans l'avenir, c'est durer, aussi longtemps que Dieu voudra et que nous-mêmes nous le voudrons.

Pour que tant de sacrifices qui firent grands nos ancêtres ne restent pas stériles, pour que tant d'efforts que nous dépensons aujourd'hui soient profitables, il faut enseigner aux enfants de notre race à conserver ce que nous leur rendrons comme nous l'avons déjà reçu, et à bien user du patrimoine national; il faut leur montrer la langue et leur inculquer les traditions du Canada français, il faut leur donner un esprit et un coeur canadiens et français qui soient purs de toute influence étrangère et qui restent forts dans les adversités qui viendront.

Cette éducation nationale, les femmes seules la peuvent accomplir parce qu'elles seules comprennent les enfants. Depuis que nous vivons toutes les grandes oeuvres et tous les grands hommes de notre patrie leur sont dus. Qu'elles continuent de se montrer dignes de leur vocation, c'est notre seule espérance. Si les femmes manquent à leur devoir, le Canada français aura bientôt véçu.

Ces idées et ces sentiments que Madame Boulanger disait dans sa récente conférence et qu'on a lus déjà, portent la solution de tous nos problèmes et la réponse à l'incertitude de l'avenir qui tourmente la race autant que les jeunes gens. Il faut remercier et féliciter Madame Boulanger d'y avoir pensé et de nous l'avoir dit. Ce sont de graves vérités. Car ne nous trompons point: La Providence qui veut que les peuples vivent parce qu'elle leur a donné là vie ne nous a pas promis d'accomplir des miracles. Dieu ne nous sauvera point si nous voulons mourir. Mais nous ne voudrons pas tomber. Et nous vivrons.

LE RESPECT

Pour montrer leur admiration et manifester leur respect en rendant hommage aux grands hommes et aux grandes institutions, les hommes ont inventé des gestes et des rites qui soient un témoignage sensible de leur sentiment; les marques et les formules de respect sont une tradition bien chrétienne et bien française puisque par elle se gardent l'honneur et la charité.

Honorer quelqu'un, c'est se faire une relation flatteuse et c'est aussi se faire honneur à soi-même en affirmant devant le monde que cet homme qu'on honore est un de nos amis. Ainsi les sentiments s'enrichissent en se partageant. C'est pourquoi la vie de société qui permet aux hommes de se rencontrer est si favorable à la bonne éducation. Et nos gens dont les ancêtres étaient des gentilshommes ont bien gardé la tradition du bon voisinage et des manières choisies qui nous font encore au milieu des autres peuples américains, une réputation distinguée.

Dans les familles, dans les écoles et à l'église, cette part importante de la bonne éducation doit être travaillée avec grand intérêt. Car là aussi l'influence de l'étranger est à craindre; et il faut nous en défendre pour que la tradition de l'honneur et du respect ne se perde point. Que surtout dans les réunions publiques où nous sommes regardés, on donne le bon exemple. Ecouter l'orateur avec déférence et l'applaudir avec discrétion, demeurer debout en chantant les hymnes nationaux pour célébrer notre patrie et notre souverain, ces gestes sont honorables. Et nous nous honorons en les faisant.

Jacques SAURIOL.

La vie en Alberta

ÇALDER

C'est avec regret que nous apprenons que Mme A. Dupuis, secrétaire de l'ACFA est rendue à l'hôpital de la Miséricorde. Elle est gravement malade. Nous faisons des voeux pour sa prompte guérison et espérons qu'elle nous reviendra tout à fait rétablie.

Naissances:

A M. et Mme C. A. Trépanier un fils baptisé Joseph Georges Girard. Parrain et marraine: M. et Mme A. Brisson, d'Ottawa, Ont., oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Paul A. Rhéaume, un fils, baptisé Joseph Paul Aimé. Parrain et marraine: M. et Mme Edmon Vallée, Beaumont, Alta., grand-parents de l'enfant. —Corr.

BONNYVILLE

Dimanche dernier se trouvaient réunis à l'hôtel Binette, dans un somptueux banquet, environ cent cinquante convives, venus des différents coins du comté de St-Paul, en l'honneur de notre député actuel et future candidat au provincial, M. J. M. Déchêne. Tous paraissaient enchantés de la soirée, et avec raison, car ce fut un des plus beaux banquets que nous ayons vus ici. De plus chacun était anxieux de manifester à notre député cette marque de considération. Tous fraternisaient et voyaient en M. Déchêne, plus qu'un ami, ou un représentant, mais un vrai guide, surtout dans ces temps de tempête où il nous faut des chefs sûrs et dévoués, sincères et éclairés, comme nous en avons un.

Une magnifique adresse, totuchante et bien appropriée fut lue en français par M. J. O. Binette et en anglais par M. C. Fender. Elle rappelait surtout le grand dévouement et le zèle inlassable que montra M. Déchêne durant au-delà de trente ans de vie publique. Elle fit valoir la grande confiance qu'il inspire aujourd'hui, non seulement dans le comté, mais à Edmonton et dans toute la province. Aussi longtemps que nous aurons des chefs aussi patriotes, aussi sincères, gardons-nous de les abandonner.

M. Gadbois de St-Paul, M. W. Paquette et M. André Déchêne, chacun à leur tour prononcèrent des discours bien intéressants. Finalement le héros de la fête dans un discours rempli de sagesse, de bon conseils et de faits intéressants, chaque électeur — remercia en termes émus et présenta le programme du parti libéral pour la province.

A minuit précis, une médaille du jubilé du roi, accordé par notre souverain lui-même fut épinglée sur la poitrine de notre député par le maire E. Lacombe, et l'on chanta "Dieu sauve le Roi".

Le programme se continue par du chant, de la musique et de la danse, jusqu'au matin. Il est regrettable que les mauvais chemins ont empêché plusieurs personnes de se rendre.

Sr Marie Thérèse, supérieure de l'hôpital St-Louis et Mlle H. Shipley gouvernante de l'hôpital Duclos — reçurent également des médailles du jubilé.

La fête du jubilé, déjà si bien commencée, trouva tous les pavillons, flottant, toutes les maisons d'affaires au repos et les gens observèrent généralement le congé.

Les travaux des champs sont recommencés. Plusieurs ont semé déjà, mais la plupart ne commence que cette semaine. Les chemins sont bons un peu partout.

M. Norbert Dupont succomba ce matin à une syncope. Le défunt est âgé de 77 ans.

Beaucoup de personnes se proposent de se rendre au festival à St-Paul, le 17. —Corr.

LAMOUREUX

Dimanche, 12 mai, après la messe, il y avait une assemblée des membres du cercle de l'ACFA. On nous communique deux lettres du Secrétariat général; l'une au sujet des billets de banque libellés en français et l'autre traitant du Concours de français. Des résolutions furent passées dans le but de réclamer aux banques la monnaie française et une souscription fut faite pour aider à fournir des prix aux élèves participant au concours. Il va sans dire que plusieurs personnes ont déjà fait parvenir leurs dons au comité en charge du Concours de français.

Les semailles sont enfin générales dans notre district et tous les fermiers se hâtent de semer le blé au plus vite car il se fait tard. Il y a longtemps qu'on avait vu semer le blé après le 12 ou le 15 mai.

Nous regrettons d'apprendre que le feu a détruit une grainerie contenant 50 boisseaux de blé appartenant à M. Ovide Boisjoli.

Nous avons le mois de Marie, le dimanche, mercredi et vendredi à 7 h. 45 et il y a toujours une bonne assistance. —Corr.

LEGAL

Rapport de la soirée tenue le 4 avril, 1935, sous les auspices du cercle local de l'ACFA.

La présidence de la soirée est offerte à M. le curé Tessier qui accepte bien volontiers.

M. le curé présente d'abord à l'auditoire les deux conférenciers, M. Tremblay, agronôme bilingue de la province et M. J. Sauriol nouveau rédacteur de la Survivance, homme sûrement solide — mais encore peu connu parmi les Canadiens-Français de l'Alberta.

M. Tremblay nous parle de la culture en général. Sa conférence est divisée en deux parties. 1o la méthode de culture suivie autrefois dans l'Ouest ou la culture unique du grain; 2o la nouvelle méthode de culture que la province devrait adopter, le système de rotation qui est très effectif dans la destruction des mauvaises herbes tout en gardant à la terre ses propriétés productives.

Après la conférence de M. Tremblay, une discution s'engage au sujet des engrais chimiques qui sont aucunement avantageux et qui ne sont pas recommandés par le département de l'Agriculture.

Le deuxième numéro au programme est une séance d'Avant-Garde tenue par les garçons de l'école. Il y a chants, déclamations, et une étude divisée en trois parties sur la vie de l'Intendant Talon.

M. Sauriol est ensuite invité à prendre la parole. Il nous dit que M. Tremblay a oublié deux grandes "affaires" qu'il faut cultiver: il faut être catholiques et patriotes. Et le meilleur moyen pour rester catholique et accroître notre patriotisme, c'est de se visiter, de se rencontrer, nous, les Canadiens-Français. Alors on se rappelle les faits du passé, on fait des projets pour l'avenir et on s'aime.

M. le curé nous annonce ensuite qu'il faut élire un nouveau conseil du cercle local pour l'année 1935. Sont élus:

Prés. honoraire: M. le curé Tessier,
Prés. du Cercle: M. D. Coulombe,
Vice-prés.: M. Lionel Forcade,
Sec.-trésorier: M. Marcel Denault,
Directeurs: MM. Horace Montpetit,
Alexandre Lavoie,
Dominique Coulombe.

Comme dernier numéro au programme, les élèves du couvent chantent en choeur, puis toute l'assemblée termine par le chant national "O Canada".

Rapport de l'assemblée du 5 mai, 1935:

Cette assemblée dont le but était de réunir tous les abonnés à la Survivance, eut lieu dans la salle paroissiale sous la présidence de M. le curé Tessier. Environ vingt-cinq abonnés étaient présents. Après la lecture du compte-rendu de la dernière réunion, le secrétaire est invité à lire les correspondances adressées au cercle. Une courte discussion s'élève à ce sujet puis, toute l'assemblée donne un vote d'approbation au nouvel exécutif du cercle local, en ajoutant deux autres noms à la liste des directeurs. MM. Léon Préfontaine et E. Caouette sont élus.

M. le curé explique ensuite que chaque abonné à la Survivance recevra à l'avenir un certificat qui lui est décerné par l'association Canadienne française de l'Alberta. Le secrétaire procède immédiatement à la distribution de ces certificats. On choisit la date de la prochaine réunion des officiers du Cercle, on propose qu'une grand'messe soit chantée pour l'âme de notre ancien président, M. Arthur Carrière, dont le dévouement pour la cause canadienne française était connu par toute la province, enfin, après proposition de M. le président du cercle, d'envoyer un rapport à la Survivance, de toutes les réunions tenues sous les auspices de l'ACFA à Legal. L'assemblée est ajournée.

La Secrétaire.

FALHER

Mariage....

Mercredi le 1er mai, Mlle Béatrice l'Heureux unissait sa destinée à M. Louis Gauthier de cette paroisse. Le R. P. Lajoie, curé, officiait à la cérémonie nuptiale. M. Louis Gauthier, vénérable octogénaire servait de témoin à son fils, et M. Joseph L'Heureux accompagnait sa fille. Après le goûter servi chez le père de la mariée, les heureux époux partirent en voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Mardi, le 8 mai dernier, M. Hormisdas Aubin disait adieu au célibat et conduisait à l'autel Mme Marie Brenhofer, veuve de feu André Arcand. Messe de mariage à dix heures par le R. P. Curé. Témoins: M. Chr. Aubin pour son fils et M. Ouellette pour la mariée. Voeux de bonheur constant de tous leurs amis.

Le temps des semailles déjà fort en retard, est pour le moment le grand souci de nos gens. On espère cependant commencer les travaux au début de la semaine et Dieu veuille que la température soit en rapport avec l'activité fébrile que les fermiers savent y apporter à l'occasion.

—Corr.

JOUSSARD

Mariage — **Dalton-Hubert.**

Le premier mai, avait lieu le mariage de George Dalton avec Mlle Elizabeth Hubert, tous deux de cette paroisse. Les pères respectifs servaient de témoins aux nouveaux époux. La bénédiotion nuptiale fut donnée par l'abbé Normandeau à la messe solennelle de mariage. Pendant la messe, des cantiques appropriés furent exécutés par les RR. SS. de la Mission St-Bruno avec quelques-unes de leurs élèves; de même pour la marche nuptiale et morceaux de musique.

La veillée traditionnelle des noces réunit les jeunesses des alentours qui s'en donnèrent jusqu'aux petites heures du jour. Aux nouveaux époux, nos plus sincères souhaits de bonheur et de prospérité.

Température....

Maussade au possible après ces bordées de neige, qui sont venues intempestivement l'autre semaine et ont été cause de dégâts, la fonte subite de ces bordées ayant fait déborder les criques, ruisseaux, les changeant en de vrais torrents qui ont emporté des ponts et creusé des abimes à certains endroits. Des équipes d'ouvriers sont à réparer les ponts, ponceaux, route, etc. Il va sans dire que le "highway" n'est pas encore prêt à recevoir la circulation interprovinciale quoique le journal d'hier annonce que la route est "passable". Il faudra attendre encore un peu.... le soleil et le printemps.

Colonisation....

En Ontario, le premier ministre, M. Hepburn a déclaré ce qui suit avant la fin de la session:

"Nous cessons de nous occuper de la colonisation. Elle n'est pas solide en principe, elle nous fait gaspiller du bel argent pour une mauvaise cause. Si les cultivateurs du sud de notre province sur de bonnes terres et avec toutes les facilités, sont incapables de se tirer d'affaires, quelle chance auront les nouveaux cultivateurs sur les terres incultes du nord?

Billets libellés en français.. Pourquoi?

On a donné cent et une raisons dans les journaux, partout pour que nous de langue française de la province de l'Alberta, demandions, exigions des billets libellés en français aux banques et aux places d'échange. Très bien.... mais mon voisin se demande et me demande pourquoi la faire, telle annonce réquisitive? Le sens du patriotisme serait-il émoussé à ce point qu'il faille recommander ce qui se recommande et s'impose par soi-même? C'est plutôt un "pensez-y bien". Or, donc, pensez-y à l'occasion. —Corr.

GIROUXVILLE

Enterrement.

La mort est encore venue nous visiter, cela pour la 5ème fois depuis le 1er de l'année; le deux mai, elle nous enterrait Marie Antoinette Simoneau, âgée de 4 mois, fille de Albert Simoneau et de Adiana Richée. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Soirée dramatique.

Dimanche soir le 5 mai, la population a eu le plaisir d'assister à une soirée recréative des plus intéressantes; on a joué "Les Secrets de la Baronesse", opérette et "Bon Sang ne Ment pas" que tout le monde connait. Les deux pièces ont été très bien rendues et ont captivé l'attention des auditeurs. En plus nous avons eu des morceaux de piano, du chant, de la déclamation; le tout a contribué à faire un programme très intéressant et très varié. Nous disons donc un merci bien cordial aux artistes du cercle de l'ACFA, de Falher, qui nous ont donné cette soirée; un merci spécial à Mme la directrice, Mme Hardy; merci aussi aux artistes locaux qui gracieusement ont prêté leur concours. Nous n'avons eu qu'une chose à regretter, le mauvais temps avec le mauvais état des chemins, ce qui a empêché un certain nombre de venir se récréer avec nous. Le tout a été couronné par un goûter, servi par les dames de l'ACFA, de Girouxville, qui font très bien les choses; goûter qui a été fort apprécié par tous, et dont on remercie ces dames. Enfin la minuit étant proche, on a dû se séparer; cela non sans difficulté, ce qui prouve qu'on aime à se réunir et à s'amuser bien simplement comme dans une famille.

Les élections sont elles proches?

On commence à nous dire que la crise diminue qu'on va revoir de meilleurs jours, que tout le monde va pouvoir gagner un peu d'argent — quelques-uns disent beaucoup. — Est-ce que cela pourrait se traduire "Illusion" ou les élections sont proches? Ce qui d'après beaucoup veut dire la même chose. —Corr.

CALGARY

Paroisse de la Ste Famille.

R.I.P.

Vos prières sont demandées pour le repos de l'âme de Mme A. Talbot, anciennement de cette paroisse, décédée le jour de Pâques, munies des sacrements de l'Eglise. Elle était l'épouse de feu A. C. Talbot, du bureau de l'enrégistrement des hypothèques de Calgary, décédé en 1929.

Nous recommandons aussi à vos prières l'âme de M. R. Ploudre de Carstair, décédé à 90 ans et était le père de Mme Jules Trottier dont le service et la sépulture ont eu lieu à Carstair, le mercredi, 8 mai. Il habitait chez sa fille, Mme Lévi Morneault, cultivateur à Carstair.

Nous recommandons aussi à vos prières, l'âme de Mme Kate Doomer, âgée de 65 ans, épouse de James Dennigan, décédée le 18 avril 1935, à Ste Clotilde de Chateauguay, P.Q., dont le service et la sépulture ont eu lieu le 22 avril. Mme Doomer était la belle-soeur de M. W. Dennigan de cette paroisse.

Le R. P. Beauregard nous prie de faire savoir que la 1ère Communion des enfants aura lieu le dimanche, 2 juin, à la messe de 8 heures 30.

Le conseil d'administration de la Caisse de la Ste Famille, nous prie d'informer nos lecteurs qu'à la séance tenue mardi, 7 mai, au bureau du Dr Beauchemin, ont été élus:

Dr L. O. Beauchemin, président; M. L. Plotkins, vice-président; M. P. Laurendeau, secrétaire-général.

Nous annonçons aussi que M. S. Laurendeau a été élu président de la commission de crédit de la caisse populaire. Jusqu'à ce jour le nombre des sociétaires s'élève à 28.

Nous désirons attirer l'attention des paroissiens sur la question des caisses scolaires, qui, si l'on peut dire sont une filiale des caisses populaires.

Une caisse spéciale a donc été créé pour les enfants, tous peuvent en faire partie. En entrant, ils deviennent titulaires d'un petit livret, où leur professeur inscriront les petites économies que les enfants leurs confieront. Ces montants seront ensuite versées à la Caisse Populaire qui les fera figurer dans sa comptabilité.

Il est inutile d'insister sur la valeur considérable de cette institution des caisses scolaires, dont tout le monde comprend l'importance. Le but étant d'enseigner l'économie à la génération de ceux qui nous suivent; pour plus amples informations, vous êtes priés de vous adresser au secrétaire de la caisse populaire de la paroisse, M. P. Laurendeau.

Le thé et la partie de cartes organisés au presbytère sous les auspices des Dames de Ste Famille ont été une de ces initiatives dont les résultats ont dépassés de beaucoup toute prévision et ceci grâce à la bonne organisation de ces Dames.

Quelque 200 personnes étaient présentes et furent enchantées de cette réception, ainsi que des prix, qui y furent gagnés.

Les heureux gagnants pour la partie de cartes furent: M. Van Horne et Mlle Marie Soulodre. Pour la loterie: Mme Poulin ainsi que Mme Newnhan.

Nous adressons spécialement nos remerciements au R. P. Beauregard pour sa participation au succès de cette réunion, en consentant à laisser à ces Dames de la Ste Famille, la jouissance du presbytère pour y donner leur réception. —Corr.

BEAUMONT

Dimanche le 12 mai, grande fête de St-Joseph, patron de l'Eglise. Le R. Père nous fit un sermon sur cette fête, invitant tous les enfants à être aussi respectueux envers leurs parents qué l'Enfant-Jésus l'était envers St-Joseph. Les enfants et les parents sauront profiter de ce sermon.

La Rév. Mère Zénaïde, provinciale des Filles de Jésus, visitait le couvent, et repartait le 12, pour Morinville.

Mlle Alice Fortin d'Edmonton, était de passage, accompagnée de quelques amis.

M. Napoléon Bérubé à fait repeindre sa maison, l'intérieure et l'extérieure: ce sont MM. Girouard de Calder qui en furent les contracteurs.

M. Hubert Rivard fait aussi repeindre l'intérieure et l'extérieure de sa maison. M. Arthur St-Pierre fait le travail.

L'assemblée qui devait avoir lieu sur le crédit social a été remise, faute de local, et quoique prétendent les socialistes et les communistes, nous voyons la diminution des partisans de ce système, tant mieux. Tout ce qui éblouit les yeux du monde est le $25 par mois; sans savoir d'où viendra cet argent. On devrait refuser le droit de vote à toutes les personnes qui refusent de l'ouvrage. — Corr.

Il est parfois moins dur pour le pauvre de donner à même le peu qu'il a, qu'au riche de faire l'aumône à même le superflu que peut-être il ne gardera pas longtemps, s'il ne fait la part du miséreux.

Le Grincheux.

VIMY

Bientôt le travail des champs sera général. Déjà depuis quelques jours on en voit un ici et là qui cultive son champ.

M. Etienne Provencal fut le premier à labourer. Cette semaine les fermiers sont occupés à réparer les ponts qui ont été endommagés par le gros coup d'eau du printemps.

M. Albert Huot est le nouveau propriétaire de la boucherie du village. M. Jos Fagnant a acheté la terre de Raoul Farley et Etienne Provencal est le nouveau propriétaire du terrain de Pierre Granger.

Ici on parle beaucoup de politique. M. Omer St Germain, libéral par excellence, était en passage ici dernièrement. N'allez pas penser qu'il est en faveur du crédit social. Il y a des libéraux, des C.C.F., des conservateurs, beaucoup de U.F.A. et multitude de supporteurs du crédit social. "Est-ce qu'on aura bien ce $25 par mois qu'ils nous prómettent?? Oui....?? et peut être trente....

M. Charles Grant est toujours souffrant d'hydropisie. Nous lui souhaitons de se rétablir bientôt.

M. Noël Pelletier doit nous laisser sous peu pour aller demeurer à Busby. Bonne chance!

Le comité de sport a été organisé dernièrement et l'on sera bientôt sur le champ de balle-au-camp pour pratiquer notre équipe. —Corr.

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français
de l'Alberta

MORINVILLE

Nous avons eu dimanche soir notre séance des élèves des PP. Franciscains. Cette fois, elle était en allemand et en anglais. C'est dire que nos allemands étaient là en groupe presque complet. Un bon nombre de canadiens français s'étaient joints à eux et la salle était remplie pour l'occasion. Durant plus de deux heures l'auditoire fut tenu en suspens par le jeu de nos acteurs qui nous interprétèrent la pièce anglaise "Revenge" et la pièce allemande que nous ne pouvons nommer. La musique fut au diapason du talent des acteurs et tous se retirèrent en faisant des voeux pour que nos jeunes amis nous reviennent encore une autre année. Ils nous étaient arrivés durant le cours de l'après-midi et pendant plusieurs heures circulèrent à travers les rues de notre village en attendant le souper que devaient leur servir certaines de nos dames et demoiselles. Ce souper devait être excellent si l'on en juge par les restes qui ne purent remplir aucune corbeille. Tout avait été rasé au grand plaisir des maîtresses du logis, pour l'occasion.

Il nous a fait plaisir de lire un article de l'un des paroissiens, dans la Survivance de la semaine dernière. C'était une causerie de M. Chalifoux avec ses amis les cultivateurs, sur le nouveau programme politique que nous sert M. Aberhart et compagnie. M. Chalifoux y parle le langage de la raison et du bon sens et il le fait avec toute l'expérience de ses 70 ans et plus. Nous croyons savoir que les cultivateurs liront cette lettre ouverte, avec intérêt, qu'ils la méditeront de la première à la dernière ligne, et qu'ils en viendront à la conclusion que nos amis de la cause nouvelle sont en train de nous faire passer un cinquième degré. Disons enfin que M. Chalifoux vient de la province de Québec où il a vécu pendant de nombreuses années et où l'on a pas l'habitude de s'emballer pour tous ces beaux parleurs qui nous promettent plus de beurre que de pain. Il nous laisse entendre qu'il reviendra à la charge et il nous tarde de lire une deuxième lettre de sa part.

Nous annoncions dernièrement que notre Soeur provinciale devait être bientôt décorée par le gouvernement de son pays, la douce France. M. Suzor, consul général de ce pays, épinglera sur la poitrine de Soeur Zénaïde le ruban d'Officier d'Académie, mercredi prochain. L'honneur est grand mais nous savons qu'il tombe sur une personne qui en est digne en tout point. Une autre religieuse, Sr Grise, cette fois et en charge de l'hôpital à Aklavik, le poste le plus au nord dans le diocèse du Mackenzie, tout près de l'Océan glacial sera aussi décorée par le même gouvernement. Qui osera dire que cette Soeur ne le mérite pas, perdue qu'elle est dans les glaces du Nord? Trois autres Pères Oblats de ce même diocèse du MacKenzie seront aussi à l'honneur et en eux ce sont tous les missionnaires que l'on veut honorer. Il nous a été donné de voir ces braves sur place et à l'oeuvre et s'il n'en donnait qu'à nous, tous les Pères Oblats de là-bas, porteraient sur la poitrine la rosette de la Légion d'Honneur. Il est vrai que le crucifix est pour eux tous, la plus belle décoration et ils le portent vaillamment, mais cette décoration vient de Dieu et les hommes à qui ces braves missionnaires font tant honneur par leur vie d'apostolat, resteront-ils indifférents à la Gloire qu'ils font rejaillir sur eux. Pour une première fois, le gouvernement français vient de reconnaître les mérites de certains des siens sur ces terres de Mackenzie. —Corr.

SAINTE-LINA

Dimanche dernier commencait dans notre paroisse l'intronisation des familles au Sacré-Coeur. Parents et amis s'étaient réunis chez M. Raoul Laplante à un diner sous la présidence de M. le curé R. Bérubé. Dans l'après-midi, M. le curé revêtu du surplis, bénit l'image du Sacré-Coeur, don de Mgr Pilon, curé de Morinville, puis il y eut consécratiton des membres de la famille au Sacré-Coeur. En quelques mots, M. le curé développa le but de l'Intronisation et sollicita les assistants à prier pour le règne du Christ-Roi, dans les familles. Parmi les parents et amis on remarquait les familles: R. Larivière, D. Daoust, G. Magnant, P. Bourgouin, T. Taylor.

Mlle Jeannette Leveillé de Bonnyville est actuellement en visite chez Mlle Mérise Daoust.

M. Marcel Guertin est arrivé de l'Est et demeure chez ses parents M. et Mme John Guertin.

La fête des jeux à Ste-Lina le 25 mai, vous venez? —Corr.

FALHER

AVANT-GARDE DE L'ACFA

Mardi le 30 avril, la R. Mère Marie du Saint-Esprit, supérieure provinciale des Soeurs de Sainte Croix, descendait à Falher où elle passera une dizaine de jours.

Les élèves du pensionnat tinrent à souhaiter la bienvenue à cette bon ne Mère et c'est pourquoi le mercredi à trois heures, ils se groupèrent à la salle paroissiale. Après un duo de piano et un chant de bienvenue, Mlle Marie-Jeanne Viens lut au nom de tous les enfants, une adresse toute remplie de bons sentiments à l'égard de cette Révérende Mère.

Tous sont attentifs aux paroles empreintes de bonté et de gaieté que veut bien leur adresser leur distinguée visiteuse: Puis la chorale Ste Cécile entonne gaiement: "Le sourire du bon Dieu". Un deuxième duo se joue pendant que la R. Mère Provinciale quitte la salle.

Jeudi, accompagnée de notre dévouée Soeur Supérieure, Mère Provinciale se rend dans chacune des classes pour distribuer les notes des deux derniers mois. Partout elle est accueillie avec plaisir et promet aux élèves de revenir à eux afin de constater leurs succès et leurs progrès.

A cette digne Supérieure Provinciale tous souhaitent des jours de bonheur durant son passage parmi nous.

LISTE DES GENEREUX DONATEURS

POUR LE CONCOURS DE FRANCAIS

(SUITE)

R. S. Supérieure, Couvent de l'Assomption, Edmonton .... 5 vols
M. P. E. Poirier, Edmonton $3.00
D. S. Bonnyville, Bonnyville $10.00
M. l'abbé J. Alexis Poulin, curé, Cap St-Ignace, P.Q. 5.00
M. J. B. Létourneau, inst., Côteau du Lac, Soulanges, P.Q. 1.00
M. le Commandeur J. E. Morrier, "La Survivance" 2.00
M. l'abbé Amédée Gosselin, Séminaire de Québec 3.00
S. E. Mgr Joseph Hallé, Hearst, Ont. .... 13 vols
M. l'abbé L. Sancoucy, Sém. St-Hyacinthe, P.Q. .... 1 vol
Collège Ste-Marie, rue Bleury, Montréal .... 6 vols
"Jeune Canada", 323 Place St-Louis, Montréal 340 brochures
D. S. de Beaumont, Beaumont 5.00
M. Albert Lévesque, prés.-gérant, Librairie d'Action C.-F. Montréal .... 13 vols
M. l'abbé J. H. Garnier, curé, Lamoureux 2.00
M. F. Rioux, 95 North Main Street, Watherbury, Conn. .... 1 vol. et 2.00
R. P. S. Lajoie, O.M.I., Falher 5.00
R. S. Supérieure, Hôpital du Sacré-Coeur, McLennan 2.00
M. l'abbé J. M. Boucher, curé, Lafond 2.00
L'hon. Sénateur Onésiphore Turgeon, Bathurst, N.B. 2.50
M. Yves Montreuil, 81, rue St-Pierre, Québec 5.00
S. E. Mgr Georges Gauthier, Arch.-coadjuteur de Montréal 10.00
Société des Artisans C. F., Montréal, P.Q. 10.00
M. l'abbé J. A. Champagne, curé, 3730 rue Dandurand, Montréal 3.00
Mgr Elias Roy, M. le chanoine Auguste Marcoux, MM. les abbés Albert Delisle, Jules Emond, Calixte Ferland, Alphonse Demers, Alphonse Guay, Joseph Alfred Roy, Thuribe Grégoire, Edmond Poulin, Léon Lessard, Raymond Nolin, Alphonse Fortier, Joseph-Olivier Roy, Antonio Parent, Henri Raymond, supérieur. Total $11.00
S. H. le Juge Fernand Roy, magistrat de district en chef, Québec 5.00
M. l'abbé Thomas Bélanger, Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q. 1.50
M. le chan. Emile Chartier, D. Th., M.S.R.C., licencié ès Lettres, M.A., vice-recteur, Montréal 5.00
S. E. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., Vic.-Apost. du Keewatin, Lepas, Man. .... 31 vols et 5.00
M. Fernand Godbout, 5557, Côte des Neiges, Montréal.... 4 vols
RR. PP. Oblats, St-Albert (R. P. L. Pilon, sup.) 3 vols, 4 brochures
Mgr L. A. Paquet, V.G.H., P.A., Sém. de Québec, Québec 6 vols
Collège des Jésuites, Edmonton .... 9 vols et 26 brochures
RR. SS. de l'Assomption, St-Vincent 3.00
Les Servantes du Coeur Immaculée de Marie, Québec 1.00

FETONS DOLLARD, LE 24 MAI.

Le 24 mai est une fête légale canadienne pour commémorer le souvenir de feue la Reine Victoria. Le souvenir de cette vénérable héritière du trône d'Angleterre a certes une signification pour tous sujets britanniques. Mais le souvenir des dignités royales anglaises ne peut dominer dans l'esprit des jeunes Canadiens-Français, en dépit de leur loyauté aux Majestés britanniques, celui des fondateurs, des martyrs et des héros de la Nouvelle-France, patrie naturelle du peuple canadien-français.

Aussi le souvenir de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons, célébré le 24 mai est-il une excellente initiative d'éducation nationale que toute la population canadienne-française et notre jeunesse particulièrement, doivent s'empresser de célébrer avec plus d'émotion et de reconnaissance. Le règne de la reine Victoria fut marqué de sagesse et de bonté. Mais il n'a pas sauvé le Canada des menaces de la barbarie. Ce fut pourtant le résultat du geste sauveur de Dollard et de ses compagnons. Ce geste a profité, non seulement à la nation française, mais à la civilisation tout court, à l'anglaise comme à la française, qui aujourd'hui se partagent notre pays. S'il est vrai, comme le témoignent les documents historiques, que le combat du Long-Sault a sauvé d'une ruine complète les premières tentatives sérieuses de civilisation en terre canadienne, il y a là raison plus que suffisante de s'en réjouir, au moins une fois l'an. Il y a là aussi motif plus que suffisant de commémorer ce souvenir en portant à sa boutonnière un symbole commune, la "ROSE DE DOLLARD", petite rose rouge écarlate, comme si elle était teintée du sang versé par nos héros de 1660.

La célébration de cette année semble se populariser davantage. De tous les coins de la province, de nos maisons d'éducation, des cercles de l'A.C.J.C., de la J.O.C. etc., nous arrivent des nouvelles prometteuses. Partout on veut rendre à Dollard l'hommage d'une jeunesse "qui se souvient". Souhaitons que ce mouvement se propage et que les éducateurs et les éducatrices ne manquent pas cette excellente occasion de graver davantage dans l'âme des jeunes le souvenir de ses héros immortels.

Le Comité de la Fête de Dollard.

Chronique de l'A.C.F.A

L'ACFA est heureuse de saluer cette semaine M. Paul Suzor, Consul de France pour l'Ouest du Canada. Si nous avons eu le plaisir de rencontrer les membres de la Mission Catholique Universitaire au mois de septembre dernier, nous le devons à M. Suzor. Nos membres se rappellent quelles bonnes impressions les membres de cette Mission ont laissées en Alberta.

Si chaque année l'ACFA et le Concours de Français reçoivent chacun un octroi assez considérable du Gouvernement Français, nous le devons en grande partie à M. Suzor qui s'intéresse énormément au travail de l'Association.

Aussi, ce soir, après un souper intime dont le compte-rendu apparaîtra dans le prochain numéro, les membres de l'Exécutif rencontreront M. Suzor pour lui témoigner notre reconnaissance envers le Gouvernement de France et discuter avec lui le travail de l'Association.

Permettez-nous, M. le Consul, au nom de nos membres, de vous remercier publiquement pour tout ce que vous et votre Gouvernement avec fait pour nous et veuillez accepter l'assurance de notre coopération la plus entière pour une oeuvre qui vous intéresse tout particulièrement: la survivance française dans l'Ouest!

Tel que déjà annoncé, le Concours de Français aura lieu le 28 mai prochain. L'organisation touche à sa fin et nous enverrons au plus tard mardi prochain, le 21 mai, les questionnaires aux surveillants. Afin d'économiser un peu sur le prix du transport, nous enverrons toutes les enveloppes pour chaque école à un seul endroit. Ces enveloppes seront scellées et le nom du surveillant à qui elles devront être remises sera écrit sur chaque enveloppe.

Nous demandons à chaque surveillant de se rendre en temps à l'école où il devra surveiller et là, il recevra les enveloppes scellées et les instructions pour le Concours.

Après que le concours sera terminé, le surveillant devra mettre les copies d'examens et les formules d'anonymat en ordre numérique et les mettre dans l'enveloppe fournie à cette fin devant les élèves et l'instituteur. Cette enveloppe devra aussi être scellée en classe.

Le tirage organisé par chaque cercle de l'ACFA doit se terminer cette semaine. Le comité des finances fait un appel spécial aux officiers pour remettre les produits immédiatement à l'Association.

Certains officiers ne semblent pas réaliser que pendant qu'ils ont des fonds en caisse, le comité de finances est obligé d'emprunter pour financer l'Associatiton. Actuellement plusieurs cercles auraient dû faire parvenir des fonds au comité, mais ils l'ont négligé et le comité nous a demandé de faire un appel spécial à leur esprit de coopération.

Avec les beaux chemins, les visites à domicile en campagne recommenceront. Dès la semaine prochaine nous continuerons ces visites. Bien que les semences soient très en retard, nous visiterons quand même les foyers. Le temps requis pour chaque entrevue n'est pas long et nous ne dérangerons pas nos gens plus qu'il ne le faudra.

Nous demandons aux cercles du district d'Edmonton de nous faire connaître au plus tôt le temps qui leur conviendrait le mieux. excepté du 9 au 24 juin, alors que nous serons au Sud et du 30 juin au 8 juillet, où nous serons dans le Nord.

Au moment d'aller sous presse nous recevons la somme de $16.00, résultat d'un tirage à Cold Lake. Félicitations pour le succès obtenu et merci pour le support financier! ....

Encore au moment d'aller sous presse nous apprenons par téléphone que le Congrès régional de St-Paul aura lieu le 2 juin. Le programme sera publié plus tard. Nous profitons de l'occasion pour inviter tous les Canadiens français de la région à assister à ce Congrès.

Léo BELHUMEUR,
Secrétaire général.

CONCOURS DE FRANCAIS

Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits de lettres prises au hasard, parmi la volumineuse correspondance qui nous arrive du dehors de la province. Nous les publions pour l'édification de tous les membres et amis de l'ACFA.

Coteau du Lac, Soulanges, P. Q.

29 avril, 1935.

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu la vôtre du 15 avril dernier exposant brièvement le splendide travail que vous accomplissez là-bas, dans des conditions si difficiles; sincèrement, je vous félicite du zèle que vous déployez pour la défense des Canadiens-Français qui sont, hélas chez vous, la minorité.

Vous trouverez ci-inclus $1.00 humble obole personnelle pour les fins que vous mentionnez.

J. B. L. - inst.

Ministère de l'Agriculture,
Province de Québec.

le 24 avril, 1935.

Cher Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 15 courant et laissez-moi vous réitérer toutes mes félicitations pour l'oeuvre superbe que vous accomplissez dans l'Ouest pour le bénéfice de nos groupes canadiens-français.

Permettez-moi de vous inclure une modique contribution de $5.00 que j'aurais bien voulu faire plus considérable, si mes moyens et mes multiples occupations me l'eussent permis.

Avec mes meilleurs voeux de succès, je vous prie de me croire, cher monsieur,

Votre tout dévoué,
A. D.

L. P. Man., 2 mai 1935.

Cher Monsieur,

Monseigneur actuellement à Montréal pour aider à la sainte corvée des confirmations vient de me transmettre votre bonne lettre du 15 avril.

C'est avec plaisir qu'il me recommande de vous faire parvenir en son nom, pour votre "Concours de Français" 31 vols ainsi qu'une offrande de $5.00 car il désire vivement s'unir à votre inlassable dévouement pour assurer l'avenir du Français dans l'Alberta.

Le bref résumé de vos activités en ces dernières années fait naître la joie et la fierté dans tous les coeurs français. Vous dirai-je, qu'en 1930-31, je fus l'heureux témoin du beau travail de votre Association, et que je me réjouis grandement du constant progrès qui répond à vos efforts si méritants. Puissiez-vous continuer de surmonter avec sagesse les nombreuses difficultés qui vous enteurent et contribuer ainsi à réaliser les desseins de la divine Providence sur les chers nôtres.

M'unissant de tout coeur aux meilleurs voeux et à la bénédiction que Monseigneur me prie de vous transmettre, je demeure votre tout dévoué en Marie Immaculée.

P. P. - O.M.I., sec.

PATRONNEZ —NOS— ANNONCEURS

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	66
No 2 Nord	62½
No 3 Nord	58
No 4 Nord	55
No 5 Nord	48
No 6 Nord	43
Fourrage	42½

Avoine—

No 2 CW	27½
No 3 CW	24
Fourrage	22

Orge—

No 3 CW	27
No 4 CW	21
No 5 CW	19½

Seigle

No 2 CW	26½
No 3 CW	22
No 4 CW	19

Bétail—

Taures de choix	4.00 à 5.50
Taures moyennes	2.00 à 4.00
Bouvillons de choix	5.50 à 6.50
Bouvillons moyens	4.00 à 5.00
Vaches de choix	3.00 à 3.75
Vaches moyennes	1.50 à 2.50
Taureau	1.50 à 2.50
Agneaux de choix	5.00 à 5.50
" moyen	3.25 à 4.50
Moutons d'un an	2.00 à 3.50
Veaux de choix	5.50 à 6.00
Commun à moyen	2.50 à 5.50
Porc de Bacon	7.80

Boeufs d'engrais—

Choix	3.50 à 4.50
Autres	1.50 à 3.00

Crème—

Spécial	20
No 1	18
No 2	15

Oeufs- Variations quotidiennes.

Grade A	12
B	10
C	08

Beurre—

No 1, en boite	26½
Enveloppé, No 1	26
Enveloppé, No 2	25
Enveloppé, No 3	24

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français
de l'Alberta



PAGE AGRICOLE

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR LE JARDINAGE

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a accumulé au cours d'expériences pratiques, répétées pendant plus d'un demi-siècle, toute une richesse de renseignements sur toutes les phases du jardinage et qu'il sera heureux d mettre à la disposition de tous les Canadiens qui désirent en profiter. La culture des arbustes, des arbres, des fleurs et des légumes, les moyens de les protéger contre les maladies et les insectes, la préparation du sol et les mille et une chose qui se rapportent à cette culture, sont traitées en langue très simple. Des centaines de bulletins, feuillets, et circulaires sont distribués tous les ans gratuitement aux personnes qui écrivent pour les demander au Bureau de la publicité et de l'extension du Ministère à Ottawa. De cette façon, on aide les jardiniers, les professionnels et les amateurs, à maintenir l'horticulture à un haut degré d'excellence.

Il y a des circulaires ou des bulletins sur les travaux de printemps et d'automne dans la roseraie, sur la culture des fleurs dans les jardins des Prairies, la culture des pivoines, des glaïeuls, des dahlias, des fougères, des oeillets, du canna ou balisier (une plante sous-tropicale, pour les plates-bandes et les bordures de jardins d'ornement), la culture du caragan pour les haies et les ceintures d'abri sur les bords des champs, la plantation des arbres d'ornement, la préparation des couches chaudes et des couches froides, la culture des vignes pour la famille, la culture des champignons, des tomates, des asperges, des concombres, des pommes de terre, en somme de tous les légumes, le plan d'une ceinture protectrice d'arbres; ce n'est là qu'un petit nombre des sujets traités dans ces bulletins.

La culture du pommier au Canada, les haies et leurs emplois, le jardin potager du cultivateur des Prairies, la culture des légumes dans la région du littoral de la Colombie-Britannique, les insectes nuisibles et les moyens de les combattre, la mouche du chou, la galle du collet dans les arbres fruitiers et les petits arbres, le perce-oreille, la mouche de l'oignon, le thrips du glaïeul, les maladies du framboisier, de la pomme de terre et de la tomate, le coupe-bouton du fraisier, et beaucoup d'autres sujets qui se rapportent à la culture du jardin et aux moyens de combattre les insectes et les maladies qui attaquent les plantes, sont traités tout au long dans ces publications que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau de la publicité et de l'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

D'après le recensement des animaux de ferme qui a été fait le 1er décembre 1934, le nombre de poules et de poulets sur les fermes au Canada était de 46,487,230.

Au 1er décembre 1934 il y avait au Canada 3,847,400 vaches laitières contre 3,659,200 au 1er décembre 1933, soit une augmentation de 5.1 pour cent.

LA CULTURE DES PLANTES DE MAISON

Il y a bien des choses à considérer dans la culture des plantes de maison. Il y a des plantes qui ne poussent pas bien parce qu'elles manquent de nourriture. Dans ce cas, il est inutile de changer ces plantes de pots tant que les racines ne sont pas à l'étroit. En fait, le rempotage causerait un ralentissement de la végétation qui ferait plus de mal que de bien; la meilleure chose à faire est d'enlever le sol de surface jusqu'aux racines et de le remplacer par un terreau riche, contenant 25 pour cent d'os moulus.

La façon dont les arrosages sont faits est aussi un détail important. Si l'égouttement est bon on doit appliquer l'eau jusqu'à ce qu'elle coule par le fond du pot. Les arrosages trop répétés sont mauvais parce que l'air passe difficilement à travers le terreau qui est saturé d'eau. Il faut veiller à ce que le trou au fond du pot ne soit pas bouché, ce qui empêcherait l'égouttement. Il est inutile de protéger le trou dans les petits pots, mais pour les gros pots, disons tous ceux qui mesurent plus de quatre pouces de large au sommet, il faut mettre au fond des morceaux de pots cassés ou des cailloux et les recouvrir de sphaigne ou de gazon pour empêcher la terre de s'infiltrer dans les espaces entre les morceaux de pots cassés, ce qui aurait pour effet d'arrêter la ventilation.

Dans les maisons ordinaires, l'air est généralement sec, ce qui favorise la propagation de l'araignée rouge et tétranyque. On peut remédier à cet état de chose en faisant évaporer de l'eau dans la chambre et en seringuant le feuillage des plantes avec de l'eau contenant du savon d'huile de baleine. Pendant les belles journées, les plantes devraient recevoir autant d'air que possible. Pendant la nuit la température à laquelle les plantes sont gardées devrait être de dix à quinze degrés plus basse que pendant le jour. La plupart des espèces employées comme plantes de maison n'exigent pas plus de cinquante à cinquante-cinq degrés Fahrenheit pendant la nuit et elles ne souffrent pas même si le thermomètre tombe à quarante; il ne faudrait pas cependant que cette température soit maintenue longtemps car la végétation serait enrayée.

L'ENGRAISSEMENT DES AGNEAUX EST D'UN BON RAPPORT

Un certain nombre de nourrisseurs, aussi bien dans la vallée de l'Ottawa que dans le district qui entoure Toronto, ont complété la vente de leurs agneaux sous le système fédéral d'engraissement, institué en 1933 par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Ce projet, qui consiste à faire engraisser les agneaux de l'Ouest dans l'Est du Canada afin d'avoir un approvisionnement continuel d'agneau frais de choix pendant l'hiver et le printemps, en est à sa deuxième année de fonctionnement, et son succès n'a cessé de s'affirmer depuis le début. Cette saison, le rapport aux fournisseurs, c'est-à-dire leur part de bénéfices sur l'entreprise, s'est monté à $3.48 par agneau, tandis que la part de profit du rancher de l'Ouest, basée par entente sur le poids officiel à Moose Jaw, a atteint $3.95 les cent livres. L'augmentation de poids réalisée par tête était bien supérieure à célle qui a été obtenue par les meilleurs sujets d'engrais en 1934. Tout indique qu'un développement considérable du projet se produira cette année.

CONDITION DE QUALITE DANS LE BLE

La qualité du blé est réglée principalement par la nature et la quantité de la protéine. La protéine du blé est appelée gluten. Le caractère du gluten paraît être un facteur héréditaire, mais les recherches que le Ministère fédéral de l'Agriculture conduit depuis plus de 30 ans ont démontré que la quantité de ce précieux élément est réglée principalement par les conditions locales de climat, principalement la hauteur de pluie, mais aussi la température et les heures de soleil. Ces recherches ont été conduites sur un grand nombre de stations situées à des points bien choisis sur tout le Dominion, et les données recueillies établissent très clairement que l'excellente qualité du blé obtenu dans les Provinces des Prairies est due en général aux conditions favorables de la saison, qui comprennent une haute température et l'absence d'humidité excessive pendant les dernières phases du développement du grain. La valeur économique de ces conditions, en ce qui concerne la production du blé de haute qualité, dit le rapport intérimaire du Service fédéral de la Chimie pour 1930-33, n'a pas été suffisamment reconnue; on n'a pas tenu compte du fait qu'elles offrent autant d'importance que les caractères héréditaires comme la qualité du gluten, la précocité de maturation et la fertilité du sol.

L'UTILISATION DU SEL DANS LA MAISON

Lorsque vous ferez des bonbons à la maison, une petite quantité de sel éliminera les saveurs trop riches. Plusieurs consommateurs de café croient qu'une pinte de sel dans le percolateur donnera une meilleure saveur au café.

Pour surmonter la fatigue d'une grosse journée de travail, les massages d'eau sont insurpassables. Humectez une poignée de sel et massagez votre corps et vous verrez tous les bienfaits de ce traitement. En mettant deux livres et un quart de sel par gallon d'eau bouillante vous aurez un bain très salutaire aux douleurs rhumatismales; à la goutte et au lumbago.

Le sel possède autant de qualités hygiéniques que de qualités nutritives et il trouvera autant sa place dans la chambre de bain que dans la cuisine. On sait que le sel nettoie très bien les dents et qu'il donne une grande fermeté aux gencives. On peut s'en servir comme gargarisme. On guérira beaucoup de maux de têtes aspirant de l'eau salée par les narines.

Pour conserver les oeufs frais, placez-les dans le sel le petit bout en bas, en ayant bien soin de les séparer les uns des autres. Une petite quantité de sel dans les oeufs pochés donnera plus de fermeté au blanc. Les oeufs se batteront mieux si vous y mettez du sel.

CLASSEMENT OBLIGATOIRE DU BEURRE

Le classement du beurre de beurrerie pour la consommation domestique deviendra obligatoire dans les provinces de la Colombie-Britannique et de l'Alberta le 1er mai 1935 et dans les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba le 1er juin 1935. Les termes qui doivent être employés pour décrire les catégories prescrites par la Loi sont les suivants: Première qualité, deuxième qualité, troisième qualité et sans qualité et ces termes doivent donner la description exacte de la qualité du beurre, conformément aux types modèles pourvus par la loi pour les différentes catégories.

En 1934 la production de fromage refait ou fondu au Canada s'est chiffrée par 11,996,348 livres, soit une augmentation de 1,361,324 livres sur l'année précédente, ou 13 pour cent.

LE PLAN DU JARDIN POTAGER

(Notes des fermes expérimentales.)

Quand l'étendue dont on dispose pour un jardin sur la ferme est limitée, il faut s'employer à utiliser tout l'espace de la façon la plus avantageuse possible et donner pour cela beaucoup d'attention à certains détails, comme l'écartement entre les lignes et entre les plants. Sans doute, chaque plante doit avoir la place nécessaire pour bien se développer, mais il faut éviter les espaces vides. Quelques connaissances sur les assolements, la rotation des récoltes et l'époque de la maturation des plantes sont très utiles pour dresser un bon plan de jardin. Par exemple certaines récoltes comme les radis, les épinards peuvent être mises en culture intercalaire entre les lignes des plantes qui mûrissent plus tard comme les carottes et les panais. Les récoltes semées tard peuvent être plantées entre les lignes des récoltes qui mûrissent tôt, juste avant que ces dernières soient prêtes à être récoltées. Deux ou trois récoltes de certaines plantes comme les radis et la laitue peuvent être cultivées sur un même terrain. Il est bon également d'avoir une succession de récolte à pousse rapide en plantant à certains intervalles.

Cultivées sous irrigation, les différentes variétés de légumes exigent différentes quantités d'eau et à différentes époques. Les lignes ou rangées devraient être plantées de telle façon que l'on puisse être appliquée à chaque rangée lorsque les plantes en ont besoin. L'irrigation par rigoles est préférable à l'arrosage et l'on peut obtenir une bonne distribution de l'eau au moyen de petits trous percés à intervalles utiles dans un tuyau d'une longueur de dix ou vingt pieds. Une extrémité de ce tuyau est bouchée et l'autre est munie d'un raccordement pour un tuyau de caoutchouc.

Lorsque la terre est bon marché ou qu'on peut donner au jardin la forme que l'on désire, il faut l'arranger de façon à ce que les travaux d'entretien puissent se faire aisément. Que les légumes exigent peu ou beaucoup de place pour se développer, toutes les lignes peuvent être placées au même écartement, qui doit être juste assez large pour permettre le passage d'une houe à cheval et les lignes doivent être aussi longues que possible lorsqu'on emploie cette machine. Plusieurs espèces différentes de légumes peuvent être plantées dans la même rangée. De cette façon on n'est pas obligé à tourner aussi souvent et on évite ainsi des pertes de temps. On perd également moins de terre au bout des rangées, terre qui est généralement envahie par les mauvaises herbes. Quelques minutes passées à biner avec la houe à cheval suffisent pour débarrasser un jardin assez bien de ses mauvaises herbes pendant la saison des gros travaux au printemps, lorsqu'on n'a pas le temps de sarcler à la main. Le sarclage avec un cheval réduit la main-d'oeuvre au minimum et abaisse les frais de production. Un jardin qui n'aurait rien rapporté du tout sans cet instrument peut avec son emploi donner un bon rapport. Pour cette raison, le jardin doit être situé aussi près que possible de la maison et de la grange. Quand il est près des bâtiments, on hésite moins à prendre le temps nécessaire pour faire les travaux d'entretien tendis qu'on y regarde à deux fois s'il faut parcourir une grande distance pour faire ces travaux.

W. M. FLEMING,
Station expérimentale fédérale,
Summerland, C.-B.

UNE PULVERISATION UTILE POUR LA MAISON ET POUR LA FERME

Une pulvérisation très utile pour détruire les insectes dans les maisons et les bâtiments de la ferme est celle qui se compose de poudre insecticide de pyrèthre, d'huile de charbon; elle se prépare aisément et ne coûte pas cher. Les instructions données à ce sujet par la Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture sont les suivantes: on prépare la pulvérisation en ajoutant une demi-livre de pyrèthre à un gallon d'huile de charbon, on laisse le mélange se reposer en l'agitant à intervalles pendant deux heures ou plus pour que tous les principes actifs du pyrèthre soient bien dissous. Le résidu du pyrèthre se dépose au fond du récipient sous forme d'un sédiment brun, on peut alors enlever au syphon ou au filtre le liquide clair surnageant, qui est d'une couleur jaune citron pâle.

Lorsque la pulvérisation doit être employée dans les bâtiments de la ferme, on peut se servir pour sa préparation d'huile de charbon ordinaire et il est inutile d'y ajouter d'autres ingrédients, mais pour la maison, il faut employer de l'huile de charbon blanche comme de l'eau afin d'écarter tout danger de tacher les tissus ou les meubles, et pour communiquer une odeur agréable au mélange on peut aussi ajouter du salicylate méthylique ou de l'huile de sassafras à raison de deux ou trois onces liquides par gallon. On conserve la pulvérisation dans un récipient hermétiquement bouché pour empêcher qu'elle ne s'affaiblisse, car le principe actif du pyrèthre s'évapore facilement. Quand la solution doit être employée contre les punaises de lit il est préférable d'y ajouter environ une demi-chopine de créosol par gallon pour la rendre plus efficace. La pulvérisation s'applique sous forme d'une vapeur fine, au moyen d'un vaporisateur à bras.

L'ETABLISSEMENT DE ZONES D'ORGE

Le sous-comité sur la production et la culture améliorante de l'orge a présenté un rapport de ses travaux qui consistaient principalement à déterminer les régions de l'Ouest du Canada que l'on considère être spécialement propices à la production d'orge à malt de haute qualité.

On a soumis dernièrement plusieurs centaines d'échantillons à un examen critique afin de voir jusqu'à quel point les orges sont adaptées aux districts où elles sont cultivées. On fait également l'analyse de ces échantillons pour déterminer leur teneur en protéine et leur qualité pour la production du malt.

Se basant sur ces essais, le comité pourra indiquer, du moins de façon provisoire, plusieurs districts des provinces des Prairies susceptibles de produire une orge à malt de haute qualité. Les compagnies à malt du Canada s'intéresent beaucoup à cette question et ont prêté le concours le plus entier au comité.

Le comité espère que lorsque ces recherches et ces expériences seront plus avancées, il pourra beaucoup aider à résoudre le problème que présente la production des céréales au Canada.

Il existe maintenant une grande demande pour l'orge à malt de haute qualité et l'on sait que cette orge peut être produite dans notre pays aussi bien sinon mieux qu'ailleurs. A quelques-unes des principales expositions de ces dernières années, et notamment à l'Exposition internationale du grain et du foin, les exposants canadiens ont remporté les premiers prix.

On trouve dans le commerce un grand nombre de pulvérisations brevetées pour les mouches, de composition semblable à celle que nous venons de décrire et que pourront employer ceux qui désirent d'épargner la peine de préparer leurs propres solutions.

Pendant l'année fiscale terminée le 31 mars 1935, il s'est inspecté pour l'exportation et pour l'expédition locale et interprovinciale, sous la surveillance de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, 198,916 caisses de volailles habillées canadiennes, soit environ 13,924,120 livres. C'est là une augmentation de plus de 73,331 caisses ou d'environ 5,133,170 livres, sur les expéditions de l'année fiscale 1933-34.

Le marché egyptien prend un certain nombre de produits canadiens, et notamment les suivants: —fromage, bacon, lait évaporé, farine, pommes, poires, saumon en boîtes, savon, cuir et produits pharmaceutiques.

LETTRE PASTORALE DE L'EPISCOPAT A L'OCCASION DU 25e ANNIVERSAIRE DU REGNE DE GEORGE V

Voici le texte de la lettre pastorale de l'épiscopat de la province de Québec à l'occasion du jubilé d'argent de Sa Majesté George V, qui a été lue hier dans toutes les églises:

(No. 3)

Lettre Pastorale de l'Eminentissime Cardinal, Archevêque de Québec, et de nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la Province Civile de Québec.

A l'occasion du Jubilé d'argent de Sa Majesté George V.

Nous par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Cardinal Archevêque et Evêques des Provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

Au Clergé séculier et régulier et à tous les fidèles de nos diocèses respectifs, Salut et Bénédiction en N.-Seigneur.

Nos très chers Frères,

Selon notre avis public du 7 février dernier, une solennelle cérémonie religieuse marquera dans toute notre Province, le 5 mai prochain, le jubilé d'argent de Sa Majesté Georges V, notre Souverain, et de sa gracieuse épouse, la Reine Marie. Les journaux vous en ont annoncé le programme. A l'avance, il répondait à la proclamation royale promulguée par les soins de Son Excellence le Gouverneur Général du Canada, et par laquelle il plaît à Sa Majesté d'inviter les Archevêques et Evêques à "rendre au Dieu Tout-Puissant une expression appropriée de gratitude pour les multiples bienfaits et les grandes bontés dont Ses bien-aimés sujets, le peuple du Canada, ont joui durant Son règne".

C'est qu'en effet, Nos très chers Frères, Nous n'avions besoin ni d'un ordre ni même d'un désir de l'autorité civile pour comprendre sur ce point Notre devoir et vous le rappeler. L'enseignement de la foi chrétienne et les exemples de Nos vénérés prédécesseurs devaient suffire à Nous le suggérer.

I

Les Saintes Ecritures de l'Ancien et du Nouveau Testament nous prescrivent expressément de respecter la personne du souverain et d'obéir à ses justes lois.

N'est-ce point au livre des Psaumes qu'on a emprunté la belle prière pour le roi que l'on chante encore dans les églises et qui a même inspiré le **God save the King: "Domine salvum fac regem et exaudi nos in die qua invocaverimus te,** Seigneur sauvez le roi et entendez-nous dans nos invocations pour lui" (Ps. XIX, 10).

Le livre des Proverbes rapproche du Seigneur lui-même le roi dans cette sentence: "Crains le Seigneur mon fils, et le roi, et ne te mêle point à leurs détracteurs" (Proverbes, XXIV, 21).

Enfin toute l'histoire des rois de l'Ancienne Alliance, en particulier celle de David et de Salomon, confirme le précepte de la loi naturelle et nous apprend que, malgré leurs fautes, le respect et la soumission convenables sont dus à leur autorité.

* * *

Dans le Nouveau Testament, les paroles du Prince des Apôtres : "Craignez Dieu, honorez le Roi (2 Pet. II, 17) ne formulent point seulement un conseil mais une obligation qui découle de la morale évangélique. Le même Apôtre a marqué, dans sa première Epître, qu'il faut étendre à tous ceux qui participent à l'autorité du souverain cette soumission: **Subjecti igitur estote omni humanae creaturae propter Deum: sive regi, quasi praecellenti, sive ducibus tanquam ab eo missis ad vindictam malefactorum, laudent vero bonorum"** (I Pet. II, 13-14). Soyez soumis à cause de Dieu à toute autorité humaine, dabord au roi vu son excellence, puis aux officiers qu'il a préposés pour punir les malfaiteurs et honorer les bons.

A son tour, saint Paul reprend ce même enseignement, descendant dans une plus minutieuse explication: "Je vous conjure par-dessus toutes choses, dit-il dans son Epître à Timothée, de faire des supplications, des prières, des demandes pour tous les hommes, et en particulier pour les rois et tous ceux qui sont élevés en dignité, de rendre au Souverain Maître de l'univers qui nous les a donnés des actions de grâces, afin que sous leur protection nous menions une vie douce et tranquille. Voilà, ajoute-t-il, quelque chose d'excellent en soi et d'agréable à Dieu notre Sauveur" (1 Tim. II, 1).

Et il prend soin d'observer ailleurs (Ep. aux Romains XIII, 1) que toute puissance venant de Dieu, celui qui résiste à l'autorité légitime résiste à Dieu, et que nous devons être soumis à nos chefs civils non par la crainte de leur colère ni sous l'effet de la force, mais pour Dieu et par principe de conscience.

En quoi, d'ailleurs, les Apôtres et à leur suite tous les saints Docteurs ne font que répéter le précepte du divin Maître de rendre à César ce qui est à César comme à Dieu ce qui est à Dieu (Math. XXII, 21). C'est donc en quelque sorte selon que l'on est d'abord fidèle à son Dieu qu'on l'est ensuite plus parfaitement à son souverain terrestre.

De tout temps, dans l'Eglise, nonobstant les persécutions et les exigences des empereurs et des rois, les fidèles se sont appliqués à leur rendre de légitimes hommages, persuadés que ceux qui détiennent le pouvoir ne sauraient travailler au bien de tous que dans la mesure où leur est assurée la docile sujétion de chacun.

Cela d'ailleurs doit être conclu en vertu d'un raisonnement admirable, bien mis en lumière par l'Angélique Docteur, saint Thomas d'Aquin. La société et l'Etat sont l'agrandissement de la famille. Le prince ou le président d'une nation en doit être le père commun. Voilà bien pourquoi la vertu de piété ou de respect filial s'exerce non seulement d'une façon éminente à l'égard de Dieu, mais formellement envers les parents et la patrie, auxquels après Dieu chacun est le plus redevable. Or, en sa personne, le souverain temporel relie comme à leur sommet le faisceau des intérêts de la patrie. Et pour le bien commun, il faut que tous obéissent à leurs supérieurs respectifs en ce qui concerne l'ordonnance des actes et la conduite des choses humaines (S. Th. II-II. q. 99. aa. 1 et ss).

II

N'objectez point contre cet argument, Nos très chers Frères, qu'aucun attachement de l'âme ne saurait exister à l'égard de ceux qui sont Rois, le Seigneur des Seigneurs, et le Maître absolu du ciel et de la terre. Arbitre souverain du sort de tous les hommes, il dispose à son gré des trônes et des empires, et il donne les couronnes à qui il lui plaît. Heureux les peuples à qui dans sa miséricorde il réserve des princes nés pour le bonheur de leurs sujets, et ornés de toutes les qualités qui font les grands rois". (Mandement des Evêques de Québec, vol. 2, p. 157).

Pendant que M. de Montgolfier écrivait de la sorte à Montréal, le chanoine Briand, premier vicaire général, écrivait de son côté à Québec: "Le Dieu des armées qui dispose à son gré des couronnes, et qui étend ou restreint selon son bon plaisir les limites des empires, nous ayant fait passer selon ses décrets éternels sous la domination de Sa Majesté Britannique,il est de notre devoir, fondé dans la loi naturelle même, de nous intéresser à tout ce qui peut la regarder" (Ibid. p. 160).

Au fait, pour celui qui considère d'un oeil serein l'histoire de notre province depuis deux siècles, n'y a-t-il point lieu d'admettre, selon l'évidence qu'une miséricordieuse Providence l'a enveloppé de tendresse et qu'elle s'est servie à cette fin, nonobstant les vues et les passions humaines, du sceptre des rois d'Angleterre, lesquels nous ont couverts de leur prestige dans l'univers, et nous ont ordinairement, avec des vicissitudes qu'il n'est pas dans Notre dessein d'analyser, garanti nos droits essentiels.

* * *

Qu'il ne vienne, non plus, Nos très chers Frères à la pensée de personne, que les liens sont trop lâches dans le régime britannique vis-à-vis du Monarque qu'on puisse lui porter les sentiments d'un véritable attachement.

Pour n'avoir, en effet, qu'une autorité constitutionnelle, qu'il partage avec les divers organes de gouvernement et avec les peuples eux-mêmes, le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande, et des Territoires britanniques au delà des mers, et l'Empereur des Indes, n'en est pas moins à notre égard le symbole et le plus haut degré de toute la puissance civile qui s'exerce non seulement sur l'ensemble des nations qui constituent l'Empire, mais sur la nôtre propre en particulier.

Au surplus, il faut le constater et il y a lieu de s'en réjouir, à mesure qu'avec le temps, depuis notre entrée dans son orbe, l'évolution impériale s'est déroulée, le Souverain de l'Empire est devenu de plus en plus proche par rapport à nous. Grâce à une heureuse issue des événements, le Canada qui n'était d'abord qu'une des colonies de la Grande-Bretagne, à travers laquelle seule il lui était permis d'accéder jusqu'au trône, est maintenant un pays autonome, un Etat qui, dans la gouverne de ses intérêts, se rattache immédiatement à la couronne. Il jouit ainsi de toutes les prérogatives des diverses parties de l'Empire, excepté il va de soi que l'Angleterre conserve ce qu'on pourrait appeler son droit d'aînesse et éclate dans l'univers d'un prestige incomparable.

Ainsi, à l'égard de Sa Majesté George V, le Canada n'est plus la terre conquise que les armées de George III avaient ajoutée au Royaume des Iles de la Grande Bretagne. Le Canada a son roi. Il en est d'autant plus glorieux que cette condition nouvelle, aboutissement d'une longue période d'efforts et de succès, est en même temps la récompense d'une indiscutable loyauté.

* * *

N'avaient-ils point en quelque sorte espéré cette récompense, et ne commencèrent-ils pas à nous la mériter. Nos vénérables prédécesseurs, dès que, comme a dit le poète, le drapeau français ferma sur nous son aile pour repasser les mers? C'est par ce noble sentiment de leur difficile devoir pastoral, par leur loyauté d'une part et leur discrète fermeté de l'autre qu'ils ont fait adopter à nos pères le régime nouveau, et que deux fois au moins ils ont conservé le Canada à la Grande-Bretagne.

Citons le texte d'un autre mandement publié en 1763, après la signature du traité de Paris, qui mettait fin à la guerre entre la France et l'Angleterre. On y saisira l'expression la plus délicate et la plus nuancée de tous les sentiments qui pouvaient alors agiter l'âme des Canadiens changeant d'allégeance.

"La paix est faite, Nos très chers Frères, pour le bonheur de l'humanité. Selon que vous l'avez entendu publier, les événements de la guerre n'ont pu procurer à la France les moyens de recouvrer le Canada, son sort est décidé, et il reste pour jamais au glorieux vainqueur George III, Roi de la Grande-Bretagne.

"Déjà même ce gracieux monarque, instruit et touché de votre situation autant que de votre fidélité, vous a envisagés comme des enfants et vous a obtenu de la cour de France une déclaration concernant le paiement de vos billets.

Ce devait être le chanoine Briand, bientôt évêque de Québec, qui par sa sagesse admirable travaillerait le plus efficacement à ménager les intérêts vitaux de son peuple sous l'allégeance nouvelle. Soucieux des droits de la couronne, mais non moins attentif à ceux de ses compatriotes, il saurait admirablement allier le respect et la liberté.

Mais, il y a lieu aussi de le proclamer, "on peut dire que lors de l'invation américaine de 1775, ce fut lui qui par sa loyauté et son autorité conserva cette colonie à l'Angleterre; ses exhortations et son exemple furent suivis par le clergé et ensuite par le peuple. Lui-même s'enferma dans Québec assiégé et prouva aux autorités britanniques que s'il avait su défendre les droits de Dieu et du Pape, il savait aussi défendre ceux de son Roi" (Ibid. p. 187).

Notre intention n'est point, Nos très chers Frères, de mentionner ici tous les actes par lesquels Nos prédécesseurs et Nos modèles ont travaillé à orienter ou à maintenir vos ancêtres dans ce sens de la sagesse. Nous voulons toutefois encore parler de Monseigneur Plessis, lui-même esprit d'une si large envergure et caractère si fortement trempé. Une seconde fois, il fut amené, comme Monseigneur Briand, à servir de rempart par son autorité et son prestige, contre l'envahissement étranger et pour la conservation des droits de la couronne d'Angleterre. Ce n'est point certes qu'il fût d'un patriotisme débonnaire. Il savait dire au Gouverneur: "Sa Majesté n'a pas un sujet en cette Province qui lui soit plus dévoué que moi. Cela va jusqu'à la conscience, mais non plus loin". L'on connait néanmoins quel témoignage en retour, il recevait de la Cour britannique (Mand., vol. 3, p. 108).

Des esprits troubles et instinctivement agitateurs reprocheront à ce grand Pontife de n'avoir point alors suivi la portion d'entre leur peuple qui se laissait entraîner, séduite par le mirage de faux intérêts, à l'indiscipline et même à la trahison. Quel est l'historien juste, quel est le patriote éclairé et le Canadien loyal qui ne doit au contraire admirer le courage et l'indéfectible prudence de ces Evêques, sauveurs, on peut le dire, après la conquête, de la race française en Amérique?

Par la suite, l'épiscopat canadien n'eut point d'autres sentiment ni d'autre conduite. Sans jamais oublier ce qui, au point de vue religieux, politique et social, pouvait caractériser l'attitude du Canada à l'égard de l'Angleterre, saisissant toute occasion d'obtenir l'adoucissement du joug et de défendre les prérogatives de la nouvelle colonie anglaise, participant ouvertement à son évolution dans l'ordre de la constitution britannique, il ne négligera pourtant jamais de rendre des actions de grâces au Seigneur et une sincère gratitude à la monarchie anglaise pour l'établissement parmi nous d'une condition de plus en plus avantageuse, malgré les luttes à soutenir.

Voilà, à la vérité, ce que pratiquait déjà, en appelant ses ouailles au devoir, le courageux Monseigneur Briand, le 22 mai 1775. Bravant toutes les passions politiques, il ne craignait point d'écrire au clergé et aux fidèles: "La bonté singulière et la douceur avec laquelle nous avons été gouvernés de la part de Sa Très Gracieuse Majesté le roi George III, depuis que, par le sort des armes, nous avons été soumis à son empire; les faveurs récentes dont il vient de nous combler, en nous rendant l'usage de nos lois, le libre exercice de notre Religion, et en nous faisant participer à tous les privilèges et avantages des sujets Britanniques, suffiraient sans doute pour exciter votre reconnaissance et votre zèle à maintenir les intérêts de la couronne de la Brande-Bretagne. **Mais des motifs encore plus pressants doivent parler à votre coeur dans le moment présent. Vos serments, votre religion, vous imposent une obligation indispensable de défendre de tout votre pouvoir votre patrie et votre Roi. Fermez donc, chers Canadiens, les oreilles, et n'écoutez pas les séditieux qui cherchent à vous rendre malheureux, et à étouffer dans vos coeurs les sentiments de soumission à vos légitimes supérieurs que l'éducation et la religion y avaient gravés" (Ibid. p. 265).**

On expérimente aujourd'hui la clairvoyance qui accompagnait la droiture de ces consciencieux prélats.

En ce qui concerne, par exemple, nos libertés religieuses, il s'est trouvé, par le secours de la Providence, que la situation de l'Eglise catholique dans notre pays est devenue enviable par comparaison avec celle de presque tous les pays du monde. Si précaire au début de la domination anglaise, exposé, en raison des menées officieuses qui tramaient son étouffement, à toutes sortes de fluctuations et de retours, le catholicisme fut maintenu et se développa grâce à l'honnête courage et à la magnanime constance des Evêques à la tête de leur clergé et de leurs fidèles, qui triomphèrent de tout. Si comme il faut le regretter à peu près dans tout l'univers l'apanage exclusif de sa divine institution n'est pas proclamé dans les lois, l'Eglise n'en jouit pas moins auprès de nos gouvernements d'une situation de fait singulière et éminente. Par une tacite intelligence mutuelle et de réciproques bonneurs, l'Eglise et l'Etat entretiennent parmi nous des relations avantageuses. Au Canada et surtout dans notre Province, l'Eglise peut évoluer généralement dans une heureuse liberté dont il appartient à ses fils de tirer toutes les conséquences.

Bien loin de s'opposer au développement de notre culture propre et au maintien de notre langue, ces conditions peuvent plutôt nous ouvrir des voies encore plus larges. A nous de nous y engager et de maitriser les événements, dans le respect des lois. L'Empire est britannique; les faits l'établissent, il n'est point d'une langue exclusive, il admet diverses civilisations. Jamais le moment peut-être n'aura été plus propice pour notre élément de prendre, par sa valeur et son activité, toute sa place au soleil, dans le régime que nous a choisi d'une certaine façon au moins la Providence. Avec hauteur de vues et magnanimité, exploitant dans toutes leur souplesse et au maximum de leur tension les institutions britanniques, que notre personnalité ethnique s'affirme encore plus nettement dans la voie légitime tracée depuis bientôt deux siècles par nos pères.

C'est ainsi que, fidèles plus que jamais aux traditions familiales et sociales que nous tenons de la Vieille France, nous cultiverons avec un soin nouveau et pourrons faire fleurir en son plus bel épanouissement, à côté de la noble civilisation anglo-saxonne et dans les cadres constitutionnels, notre impérissable civilisation française.

Le Canada constituera de la sorte, aux regards du monde, l'un des plus beaux joyaux du Domaine royal et impérial de Sa Majesté George V. Et comme nous en rendaient leur témoignage ému nos visiteurs de France, il y a quelques mois, les fils de Québec, loyaux sujets britanniques, n'auront point trahi leur visage catholique et français.

Nous nous maintenons donc, Nos très chers Frères, dans la tradition chrétienne et pastorale, dans la tradition de l'Eglise canadienne, en vous invitant, à l'occasion des fêtes jubilaires de Leurs loyales Majestés, à faire monter au ciel vos voeux et vos prières, et à rendre à Dieu des actions de grâces pour les bienfaits accordés à l'Empire et à notre pays sous le règne de notre gracieux Souverain. Au surplus, les qualités éminentes et la distinction personnelle de Leurs Majestés royales dont le règne s'étend avec douceur sur tant de peuples et jusqu'aux lointaines extrémités de l'Empire nous rendent encore plus agréable et plus facile un si manifeste devoir.

Mais, animés d'un autre sentiment que pourrait inspirer une politique toute rationnelle, Nous voulons voir et vous montrer en la personne auguste de nos Souverains les instruments providentiels de Dieu sur notre pays, et les participants de Son autorité sur les nations. C'est la foi plus encore qu'une humaine philosophie qui Nous éclaire et dont Nous avons voulu aussi éclairer vos devoirs de sujets catholiques du Roi de la Grande-Bretagne et du Canada.

A ces causes, et le Saint Nom de Dieu invoqué Nous statuons ce qui suit:

1. — Le dimanche, 5 mai, dans nos églises-cathédrales respectives, Nous chanterons une messe pontificale, en action de grâces pour le motif ci-haut énoncé.

2. — Dans toutes les églises paroissiales, la messe du dimanche revêtira pour le même motif un éclat particulier.

3. — On ajoutera à l'oraison du jour l'oraison **pro gratiarum actione.**

4. — Après l'Evangile, on lira la présente Lettre pastorale qui servira, ce jour-là de sermon.

5. — Après la messe on chantera le **Domine, salvum fac regem** avec le verset propre et l'oraison **pro rege.**

6. — Enfin, soit après la messe principale, soit à l'office du soir, on chantera le **Te Deum** solennellement.

Sera, comme il vient d'être dit, Notre présente Lettre pastorale, lue au prône de toute les églises et en chapitre dans les communautés, le dimanche 5 mai de la présente année, en la solennité religieuse du jubilé royal.

Donné à Québec, au palais cardinalice, le 8 avril 1935.

† J.-M. Rodrigue Cardinal Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec.
† Georges, Archevêque Coadjuteur de Montréal.
† Guillaume, Archevêque d'Ottawa.
† J. S. Hermann, Evêque de Nicolet.
† Julien-Marie, Vicaire Apostolique du Golfe Saint-Laurent.
† Joseph-Eugène, Evêque de Mont-Laurier.
† François-Xavier, Evêque de Gaspé.
† Alphonse-Osias, Evêque de Sherbrooke.

ST-JOACHIM

Le R. P. Boucher, tient à remercier particulièrement toutes les personnes qui se sont occupées activement du bazar et dont le dévouement a contribué au succès de l'organisation. La liste entière des noms sera publiée la semaine prochaine.

BAPTEMES:

Dimanche, le 12 mai, le R. P. Boucher, O.M.I., curé, baptisait Georges Joseph Uldège, enfant de M. et Mme Maurice Lavallée. Les parrains étaient M. et Mme Uldège Patenaude, oncle et tante de l'enfant. Mme H. E. Patenaude, grand'mère, portait l'enfant. Nos félicitations à M. et Mme Lavallée.

A PROPOS D'AVICULTURE

Des mises au point nous ont été adressées à la suite de l'étude parue dans la "Survivance" des 17 et 24 avril, sur l'incubation artificielle. Comme plusieurs points de l'exposé de cette étude étaient contestés, un expert qui s'occupe d'aviculture dans la province depuis vingt-cinq ans nous a démontré que la division des oeufs de 5 jours à 21 jours est inexacte en regard de la division scientifique des oeufs de dix ou douze jours qui sont tous excellents pour l'incubation. Le système préconisé pour assurer une suffisante humidité dans l'incubateur semble aussi incomplet et beaucoup plus perfectionné que les installations modernes qui donnent toujours satisfaction. On nous a affirmé d'autre part que les degrés de chaleur indiqués sont hors de l'expérience et ne peuvent donner de bon résultats.

Les lecteurs de la page agricole pourront faire controler ces mises au point par les services fédéral et provincial de l'aviculture dont les indications sont absolument garanties. L'article paru les 17 et 24 avril dernier venait au contraire d'un éleveur qui porte la responsabilité de ses opinions.

QUARANTIEME ANNIVERSAIRE DE L'H.-GENERAL

L'Hôpital Général d'Edmonton, dirigé par les RR. Soeurs Grises célèbre ce mois-ci le quarantième anniversaire de son établissement. La congrégation fut établie par Madame d'Youville en 1737, sous le nom de "Soeurs de Charité, de Montréal". Elle est depuis universellement connue par ses oeuvres et par les mérites de ses membres sous le nom de congrégation des "Soeurs Grises".

En 1850, les Soeurs Grises vinrent s'établir au Lac Ste-Anne, une des plus vieilles missions de l'Ouest, pour prendre soin des Indiens. Elles se rendirent neuf ans plus tard à St-Albert, pour y demeurer jusqu'en 1895. A cette époque l'hôpital actuel fut commencé à Edmonton, et des agrandissements successifs ont dû être faits aux édifices à mesure que l'institution se développait.

Cet événement sera dignement célébré le 22 mai prochain, par une messe dite à l'institution par Son Excellence Mgr l'Archevêque. Le déjeuner intime réunira ensuite les membres du clergé présents et le personnel de l'Hôpital. Le programme de la soirée consistera en un diner suivi de la réunion générale de tous les amis de l'hôpital et en particulier du corps médical, pour féliciter les RR. Soeurs Grises de leur oeuvre et les remercier du dévouement dont notre ville profite depuis quarante ans.

Protection japonaise contre le Canada

TOKIO. — Vendredi dernier le gouvernement japonais a annoncé sa ferme intention de hausser ses droits de protection contre les importations canadiennes, ceci dans le but de hâter par une politique d'obstruction, une entente plus favorable que l'entente actuelle à l'échange canado-japonais. Actuellement la balance de l'échange est favorable au Canada qui exporte trois fois plus qu'il n'importe du Japon.

Un SCOUT Canadien-français



Le Secrétaire des Scouts de St-Joachim, Jean-Baptiste Boulanger, vient de recevoir une lettre de Lord Baden Powell, fondateur du Scoutisme et chef des Scouts du monde entier. Il le félicite ainsi que la troupe en souhaitant que le mouvement scout s'organise parmi les Canadiens-Français.

On sait que les Scouts de St-Joachim ont fait leur promesse le 23 avril dernier; cette promesse est très sérieuse; elle fut précédée de la sainte communion et d'une heure d'adoration, après quoi les aspirants au cours d'une cérémonie émouvante, entourés d'une foule compacte ont prêté le serment scout: SUR MON HONNEUR ET AVEC LA GRACE DE DIEU, JE M'ENGAGE A SERVIR DE MON MIEUX DIEU, L'EGLISE ET LA PATRIE, A RENDRE SERVICE AU PROCHAIN ET A OBSERVER LA LOI SCOUT.

Cette promesse bien observée peut faire des hommes d'honneur, des apôtres laïcs, elle peut aussi faire ou retenir des Canadiens-Français convaincus et sociables, car ce qui fait que nos associations ont tant de misère à survivre c'est le manque d'union et l'indifférence. Je suis convaincu que des enfants qui auront vécu quelques années en étroite union, ne tomberont pas dans ce défaut d'indifférence et de neurasténie nationale.

L'union fait la force.

Nous profitons de l'occasion pour remercier M. le Dr Boulanger ainsi que M. D. J. Noël qui nous ont grandement aidés à organiser notre troupe et nous les prions d'accepter l'expression de notre gratitude.

Nous remercions d'une façon spéciale le R. P. Boucher pour nous avoir si grandement secondé et M. J. Sauriol, rédacteur de "La Survivance" pour l'encouragement qu'il nous accorde.

Merci à Lord Baden Powell.

Merci à tous nos bienfaiteurs.

C. V.

LA JOURNEE DE DIMANCHE

Dimanche, le 19 mai, s'il fait beau. Autrement, ce sera pour le 26. Mais il fera beau dimanche, et l'Evangile aura sa grande journée.

Il nous plait d'annoncer plusieurs précisions des plus heureuses. D'abord la grand'messe aura lieu en plein air, en plein ciel. Sous notre majestueux portique, en face de l'accueillante pelouse. Mgr Nelligan daigne accepter de chanter cette grand'messe, et de parler aux étudiants de l'Action Catholique. A part les chants liturgiques soutenus par la foule — on y chantera la Messe des Anges — une chorale puissante fera la part de cantilènes appropriés. A l'offertoire, grande promesse de nos militants. L'un d'eux sera confirmé par Sa Grandeur Mgr Breynat tout de suite après la messe. Après quoi, toute cette jeunesse entonnera son puissant "Rallions-nous!"

Après quelques minutes de délassement, séance d'étude dans la grande salle, où nos jeunes vous diront les gloires de l'Evangile: rapports courts, vibrants. Une voix sacerdotale se chargera de conclure ces travaux, pour y apposer, sans phrases, le sceau de l'autorité doctrinale. Et ce sera l'heure ensuite de la dégringolade dans le superbe "ravin" qui borde notre grande cour. Diner en famille, et par familles; en d'autres mots, que chaque groupe ait son fourniment de victuailles; nous nous chargerons de "liquider" le tout, avec du café chaud, du lait.... et des chansons! Deux bonnes heures de récréation verront des athlètes de tout calibre s'essayer à la balle au camp, à la balle molle et à la balle-au-mur, inoubliable chez les "anciens". D'autres moins alertes pourront alors visiter le Juniorat, se mettre au courant de la vie intense qui y circule au point de vue Action Catholique.

Une deuxième et dernière Séance d'étude nous réunira à 4 h. de l'après-midi: pas longue non plus, convaincante cependant, alors que le R. P. Boucher, un grand ami des jeunes, voudra bien clôre ces bonnes minutes de réflexion, de méditation collective sur l'Evangile et les Etudiants. Après une fervente Bénédiction du St Sacrement viendra le tour du feu de joie, où rôtiront de charmants saucissons et de succulentes crêpes.... Et encore l'on chantera, en attendant la Grande Assemblée Publique du soir, qui suivra d'assez près les soupes, afin de permettre aux amis du dehors de retourner à une heure convenable !

Du reste, le Concert final ne traînera pas en longueur: il visera à créer une ambiance, un milieu de fierté catholique et canadienne. Original par certains côtés, hardi par d'autres, ce concert vous chantera ce qu'est la vie, ce qu'est la Jeunesse "pure, fière, joyeuse et conquérante!"

Proposez-vous tous d'y acheter l'Evangile et JEC, splendides souvenirs d'une grande journée.

P.S. Ceux qui pourront donner dix sous pour l'Evangile seront bienvenus pour couvrir les frais de transport!!

port!!

Faites ça. GRANDE JOURNÉE D'EVANGILE

PROGRAMME

L'AVANT-MIDI:

9.00 h. — Grand'messe en plein air chantée par Mgr Nelligan, D. Th., P.D., V.G.

1—Veni Creator Spiritus....

2—A l'Evangile: Allocution par Mgr Nelligan, V. G.

3—A l'offertoire: Promesse des Militants Jécistes.

4—Ubi Caritas et Amor....

5—Finale:: Rallions-Nous.

6—Confirmation d'un Militant par Mgr Gabriel Breynat, O.M.I.

10.45 h. — Séance d'Etude sur l'Evangile: L'Evangile et la Vie.

1—Le Christ et l'Evangile.

2—L'Eglise et l'Evangile.

3—L'Evangile en face du XXe siècle.

APRES-MIDI:

12.30 h. — Pique-Nique dans le ravin....

2.00 h. — Délassements:

1—Balle-molle.

2—Balle-au-camp.

3—Balle-au-mur.

4—Parties intercollégiales.

5—Visites du Juniorat et des "Stands".

4.00 h. — Séance d'Etude sur l'Evangile: Les Etudiants et l'Evangile.

1—L'Evangile et nous, les Etudiants.

2—Notre Etude de l'Evangile.

3—Apôtres de l'Evangile.

5.30 h. — Bénédiction du St Sacrement.

6.00 h. — Souper sur l'herbe.

7.45 h. — Concert: Grande Assemblée Publique.

1—Ouverture: "Défilé des 3,000 Jécistes à Bruxelle (Belgique)". Présentation par le président de la Section Jéciste.

2—Poème dramatique. (Premier Acte)

3—Grand "Sketch" jéciste avec chants: "Journée d'Evangile" "Envoyons d'l'avant" (auditoire) "Voir, Juger, Agir" "Canon jéciste"

4—Poème dramatique. (Deuxième Acte)

5—Promesses Scoutes et Jécistes. "Choeur Parlé." La Promesse. Chants: Scouts: "Sur mon Honneur". Jécistes: "Pour le Christ".

6—Poème dramatique. (Troisième Acte)

7—Allocution....

O CANADA.

IMMACULEE CONCEPTION

Dimanche dernier notre paroisse était en fête à l'occasion de la première communion des suivants: Denis Arial, Lester Old, Bernard Ethier, Martin Nadeau, Raymond Arial, Paul Beaudry, Esther Old, Bernadette Ethier, Muriel Ryan, Thérèse Lessard, Gertrude Levasseur, Rita Demers, Lorraine Barrie, Thérèse Morin, Lucienne Letain, Thérèse Beaudry, Alice Pomerleau, Doris Seymour. Le soir ces petits enfants étaient reçus du scapulaire et se consacraient à la Sainte Vierge. Du chant très approprié fut fourni à la messe et au salut par les élèves du Pensionat des Soeurs de l'Assomption.

Les préparatifs sont en marche pour notre fête de la St-Jean-Baptiste qui aura lieu dimanche le 23 juin. Il y aura messe solennelle, pique-nique où tous sont invités avec leurs paniers et le soir pour clôturer la journée grand drame "Bibi" par Grégoire Leclos. La pièce est sous la direction de Monsieur Laurier Picard et les rôles seront remplis par plusieurs de nos artistes les mieux connus. Nous donnerons plus de détails au sujet de cette fête tout prochainement. Mais en attendant n'oubliez pas la date, dimanche le 23 juin.

REUNION DES DAMES DE STE-ANNE

Dimanche, le 12 mai, 1935

Après les prières habituelles et la lecture des rapports du comité, il fut décidé le programme suivant, à l'occasion de la célébration de la St-Jean-Baptiste le 23 juin 1935.

Grand'messe à 11 heures. Un pique-nique suivra — dans un endroit qui sera indiqué plus tard.

Que toutes les familles emportent leur panier. Il y aura des camions automobiles pour transporter les gens n'ayant pas de facilité de transport, s'ils sont groupés devant l'église à midi! Et vive la gaieté! En les voyant passer on saura qu'il y a une St-Jean-Baptiste qui les attend, une vraie réunion joyeuse où prendront place des jeux, des courses diverses....

Nul ne peut s'amuser sans se rafraichir de temps à autre, surtout si l'on a parlé à beaucoup de vieilles connaissances. Aussi bien rassurez-vous, il y aura des liqueurs douces, de la crème à la glace, du blé d'Inde, des "chiens-chauds" ou "Hot-Dogs" prononcez le comme vous voudrez, moi, pourvu qu'il y ait de la moutarde avec, c'est tout ce qu'il me faut, tant pis pour l'argument du thé et du café.

Et ensuite Mesdames et Messieurs; Mesdames, après vous être discrètement repoudrée; Messieurs, après avoir parlé à chose, machin, et à l'ami un tel, du candidat préféré pour la nouvelle élection, avoir déclaré avec une bouffée de pipe finale, que vous ne croyez pas à toutes leurs blagues et leurs discours politiques, amenez votre dame galamment par le bras.... faites voir à tous, comme des canadiens peuvent être gentils le jour de la St-Jean-Baptiste et venez applaudir une pièce de théâtre de toute beauté, de l'actualité, du sentiment, et peut-être des idées justes sur de fallacieuses théories sociales qui cherchent à empoisonner le monde entier à l'heure actuelle.

Ceci sera l'apothéose d'une belle journée de fête.

La Secrétaire.

AVIS aux CREANCIERS

Succession de feu Louis Fournier de Donnelly, Alberta, cultivateur.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession, du défunt Louis Fournier décédé le 7 février, 1935, sont tenues de faire à M. Paul-Emile Poirier, avocat de l'administratrice Georgiana Fournier de Donnelly, Alberta ou à celle-ci, elle-même, le ou avant le 15 juin, 1935 l'état complet et dûment vérifié, de leur réclamation et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'administratrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Paul-Emile Poirier,
Avocat de l'administratrice Georgina Fournier. — Etude Milner, Steer, Dafoe, Poirier & Martland, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta.

AVIS

Aux Amateurs Dramatiques

Toute personne ou groupe en Alberta, intéressé à participer au festival dramatique français qui aura lieu à Edmonton, cet automne, sont priés de communiquer avec le Secrétaire du Cercle St-Joachim, a/s de La Survivance, Edmonton.

Le Secrétaire,
Cercle St-Joachim.

TOUS LES CANADIENS de LANGUE FRANCAISE SONT CORDIALEMENT PRIES D'ASSISTER AU

CINQUIEME

DINER-CAUSERIE

A L'HOTEL CORONA, DIM., LE 26 MAI.
A 6 HEURES ET TRENTE

CAUSERIE:

Allocution: M. Paul-Emile Poirier.
Revue du mois catholique . . . . . R. P. A. AUCLAIR, O M I
Revue de la vie française en Alberta . . . M. Ernest COTE
Chant par M. Augustin Morin.

Prix du billet 60 sous.

N. B. Comme aucune invitation ne sera adressée, vous êtes prié de communiquer la nouvelle à vos amis et retenir vos billets en téléphonant aux bureaux de La Survivance. 24702